

Rëmelenger Stadweeër

Promenades de Rumelange



Stadtweg 1 / circuit 1



Liebe Rümelingen, liebe Gäste!

Im Jahr 2007 konnte Rümelingen, die Stadt der roten Felsen auf eine hundertjährige Stadtgeschichte zurückblicken. Insbesondere der Abbau der Minette und die Eisenindustrie haben in dieser Zeit das Gesicht der Stadt und das Leben seiner Bewohner geprägt. Zahlreiche Erzgruben gaben den Bergleuten Arbeit und ihren Familien Brot. Aber auch das Hüttenwerk und die Eisen verarbeitende Industrie hatten ihren Anteil am Wohlstand der aufstrebenden Stadt. Wenngleich sich das Gesicht der Stadt geändert und die Natur zwischenzeitlich große Bereiche der ehemaligen Abbauflächen zurückgewonnen hat, so sind heute noch an vielen Stellen in Rümelingen Spuren und Zeugnisse dieser Epoche sichtbar. (Nähere Informationen über den Eisenerzabbau finden Sie im Nationalen Grubenmuseum in Rümelingen, dessen Besuch Sie nicht versäumen sollten.)

Mit dem Rückgang der Stahlindustrie und der Schließung der Eisenerzgruben in den 1970er Jahren hat sich die Stadt dem regionalen Strukturwandel gestellt und schwere Herausforderungen gemeistert. Heute ist Rümelingen eine über 5000 Einwohner zählende fortschrittliche Stadt mit mittelständischer Wirtschaft, neuen Wohngebieten und moderner Infrastruktur.

Wir laden Sie ein zu einer Reise in eine teils vergessene und teils unbekannte Vergangenheit, aber auch zu einer Entdeckungstour durch die Gegenwart. Auf zwei Rundwegen mit insgesamt 37 Informationstafeln lernen Sie die verschiedensten Facetten, die kulturellen und historischen Besonderheiten unserer Stadt kennen. Wir wünschen Ihnen einen angenehmen Aufenthalt in der Stadt der roten Felsen!

Will Hoffmann
Bürgermeister

Chers rumelangeois, chers visiteurs

En 2007, Rumelange la ville des roches rouges, peut se prévaloir en tant que ville d'une histoire de plus de 100 ans. Surtout l'exploitation de la minette et l'industrie sidérurgique ont donné leur empreinte à la ville et au mode de vie de ses citoyens. Grand nombre de minières ont offert un travail et ainsi fourni le pain quotidien aux mineurs et leurs familles. Mais aussi l'usine et les entreprises de transformations du fer étaient pour beaucoup en ce qui concerne le bien-être de la ville en plein développement. Même si l'aspect de la ville a entre-temps beaucoup changé et que la nature a reconquis de grandes parties des anciens terrains d'exploitation, empreintes et témoignages de cette époque sont toujours visibles à beaucoup d'endroits à Rumelange. (Vous trouverez de plus amples informations sur l'exploitation du minerai de fer au musée national des mines de fer de Rumelange. Ne ratez pas cette visite.)

Avec la récession de l'industrie sidérurgique et la fermeture des mines de fer dans les années 1970 la ville a fait face au changement de la structure régionale et maîtrisé d'importants défis. De nos jours Rumelange compte plus de 5000 habitants et est une ville moderne avec une activité de classe moyenne (commerces, artisans), de nouveaux quartiers résidentiels et une infrastructure moderne.

Nous vous invitons à participer à un voyage à travers un passé partiellement oublié et partiellement inconnu mais aussi à une expédition dans le présent. Le long de deux circuits avec une totalité de 37 panneaux d'information, vous allez connaître les différentes facettes et les particularités historiques et culturelles de notre ville. Nous vous souhaitons un agréable séjour dans la ville des roches rouges!

Will Hoffmann
bourgmestre

Stadtweg 1 / Circuit 1

1. Stadtzentrum / *Centre ville*
2. Siedlungsentwicklung / *Développement urbain*
3. Wichtige Stationen der Stadtgeschichte / *Étapes importantes de l'histoire de la ville*
4. Schikrisfabrik / *Fabrique de café chicorée*
5. Ehemaliges Schlachthaus und Badeanstalt / *Ancien abattoir et bains publics*
6. Arbeitersiedlung „An der Kolonie“ / *Cité ouvrière «An der Kolonie»*
7. Schulwesen und Schule Sauerwiesen / *Enseignement et école Sauerwiesen*
8. Feuerwehr / *Sapeurs-pompiers*
9. Stadthaus-Park / *Parc de la mairie*
10. Kihnparkplatz / *Parking Kihn*
11. „Hutbiert“ -Seilbahn / *Funiculaire «Hutbiert»*
12. Hüttenwerk und Zementfabrik / *Usine sidérurgique et cimenterie*
13. Unternehmen KIHN / *Entreprise KIHN*
14. Ehemaliges Abbaugeliet Lannebiert / *Ancienne minière à ciel ouvert Lannebiert*
15. Stadtpark / *Parc municipal*
16. Denkmäler im Stadtpark / *Monuments au parc municipal*
17. Ehemaliges Abbaugeliet Staebiert / *Ancienne minière à ciel ouvert Staebiert*
18. Arbeiterhäuser „Staebiert“ / *Maisons ouvrières «Staebiert»*
19. Alter Bahnhof und Zollstation / *Ancienne gare et bureau des douanes*
20. Sporthalle / *Hall omnisports*
21. Altersheim / *Maison de retraite*
22. Bahnhof / *Gare*



Stadtzentrum - Place Grand-Duchesse Charlotte

Im Jahre 1927, 20 Jahre nach der Stadtwerdung, beschloss der Rümelingen Gemeinderat die Anlage eines repräsentativen Platzes, der auf drei Seiten von Straßen mit Prachtbauten umgeben sein sollte. Nach der Überdeckung des Kaylbachs war der Platz dann im Oktober 1928 soweit fertiggestellt, dass die Herbstkirmes hier stattfinden konnte. Ein Kiosk wurde errichtet und am 31. Juli 1930 wurden Platz und Kiosk feierlich eingeweiht. Seit 1945 trägt der heute mit schönen Kastanien bestandene Platz den Namen „Place Grand-Duchesse Charlotte“. 1981 wurde der Kiosk abgerissen.

En 1927, donc 20 ans après la consécration de Rumlange comme ville, le conseil communal décida l'aménagement d'une place représentative qui, sur trois côtés, devait être entourée d'édifices prestigieux. En octobre 1928, une fois le Kaylbach recouvert, l'aménagement de la place permit d'y tenir la kermesse d'automne. Un kiosque fut érigé. Le 31 juillet 1930 la place et le kiosque furent inaugurés solennellement. Depuis 1945 la place dotée de nos jours de beaux châtaigniers porte le nom de «Place Grand-Duchesse Charlotte». Le kiosque fut démoli en 1981.



31. Juli 1930: Einweihung des Platzes und des Kiosks, rechts das alte Spital

31 juillet 1930. Inauguration de la place et du kiosque. À droite l'ancien hôpital.



Das erste Rathaus: 1901 zog die erste Gemeindeverwaltung in das Gebäude der Oberprimärschule in der früheren Rathausstraße (heute Nic. Pletschette-Straße). In den Jahren davor wurden Gemeinderatsitzungen im Schulhaus in der Großstraße abgehalten.

La première maison communale: en 1901 la première administration communale emménageait dans le bâtiment de l'école primaire supérieure dans l'ancienne rue de la mairie (appelée aujourd'hui rue Nic. Pletschette). Dans les années précédentes les réunions du Conseil communal se tenaient dans l'école située dans la Grand-rue.



Das neue Stadthaus wurde am 9. November 1956 eingeweiht. 2002/03 erfolgten umfangreiche Umbau- und Modernisierungsarbeiten.

La nouvelle maison communale fut inaugurée le 9 novembre 1956. En 2002/03 d'importants travaux de transformation et de modernisation étaient entrepris.

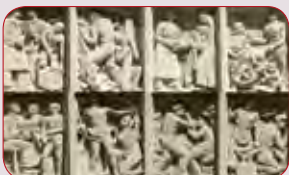


Glasfenster des Rümelingen Künstlers Foni Tissen im Treppenhaus des Rathauses. Sie zeigen wichtige Berufsgruppen der Stadt: Bergmann, Hüttenarbeiter, Handwerker, Bauer.

Vitraux de l'artiste rumelangeois Foni Tissen dans la cage d'escaliers de la maison communale. Y figurent les professions importantes de la ville: mineurs, ouvriers d'usine, artisans, cultivateurs.



Häuser mit schönen Fassaden an der Nordwestseite des Platzes
Maisons avec de belles façades sur le côté nord-ouest de la place



8 Reliefs des Rümelingen Bildhauers Albert Hames schmücken die Fassade. Sie stellen wichtige Elemente des Stadtlebens dar: Bergbau, Handwerk, Handel, Familienleben, Erziehung, Vereinsleben, Gesundheitswesen.

8 reliefs du sculpteur rumelangeois Albert Hames ornent la façade. Ils représentent des éléments importants de la vie urbaine: minière, artisanat, commerce, vie de famille, éducation, vie associative, hygiène publique.

Centre ville - Place Grand-Duchesse Charlotte

Polizei / Police



Die letzte Lücke in der Häuserfront auf der Nordwestseite des Platzes wurde 1957 mit der Errichtung des Gendarmeriegebäudes (heute Polizeigebäude), dessen Fassade ebenfalls mit Reliefs des Rümelingers Künstlers Albert Hames geschmückt ist, geschlossen.

En 1957 le dernier terrain libre dans l'alignement des bâtiments sur le côté nord-ouest de la place fut utilisé pour la construction du bâtiment de la gendarmerie (de nos jours bâtiment de la police). Ce-lui-ci est doté d'une façade décorée également avec des reliefs de l'artiste rumelangeois Albert Hames.



Blick vom Rathaus auf den „Place Grand-Duchesse Charlotte“

Vue de la mairie sur la «Place Grand-Duchesse Charlotte»



Post / Poste



An der Bahnstation Rümelingen-Öttingen wurde 1873 die erste Paketagentur in der Stadt eingerichtet. Es dauerte 58 Jahre bis nach mehreren Umzügen im Jahre 1931 das heutige staatseigene Postgebäude bezogen werden konnte.

La première agence postale fut installée en 1873 à la gare de Rumelange-Ottange. Ce n'est qu'après 58 ans et plusieurs déménagements qu'en 1931 l'agence a pu s'installer dans le bâtiment postal actuel dont l'état est propriétaire.



Sparkasse / Caisse d'épargne

1881 eröffnete die Sparkasse in einem Gebäude der Post die erste Filiale in Rümelingen. Nach mehreren Umzügen war die Sparkasse zwischen 1957 und 1968 im Rathaus untergebracht, bis 1968 das eigene neu errichtete Gebäude am Grand-Duchesse Charlotte-Platz bezogen werden konnte.

En 1881 la Caisse d'Epargne ouvrit sa première filiale dans un bâtiment de la poste. Après quelques déménagements la Caisse d'Epargne était entre 1957 et 1968 hébergée dans la maison communale. Elle s'installa finalement dans son propre bâtiment nouvellement construit sur la «place Grand-Duchesse Charlotte».



Ehemaliges Spital / Ancien hôpital

Altes Spital / Ancien hôpital

Im Jahre 1875, also noch vor der Anlage des Platzes, errichtete der Grubenbesitzer Nic. Gonner in einer Wiese am Kaylbach das erste Spital Rümelingens, das bis zum Umzug 1957 in das Gebäude, in dem sich heute das Altersheim befindet, in Betrieb war. Die Versorgung der verletzten Bergleute und der Kranken in der Stadt übernahmen die Schwestern vom Orden des Heiligsten Erlösers.

En 1875, donc avant l'aménagement de la place, le propriétaire de mines Nic. Gonner érigeait le premier hôpital de la ville dans un pré sur la rive du Kaylbach. Il était ouvert jusqu'en 1957, année du déménagement dans le bâtiment dans lequel se trouve de nos jours la maison de retraite. Les sœurs de l'ordre religieux du Très Saint Sauveur prenaient soin des mineurs blessés et des malades de la ville.

Siedlungsentwicklung

1823



1891



19

Zu Beginn des 19. Jahrhunderts war Rümelingen noch eine kleine Ortschaft mit wenigen Häusern, die sich um das alte Zentrum (Kirchstraße, Batty-Weber-Straße) drängten. Die damals noch sumpfigen Gebiete am Rand des Kaylbachs waren noch nicht besiedelt.

Au début du 19^{ème} siècle Rumelange n'était qu'une petite localité avec peu de maisons autour du vieux centre (rue de l'Eglise, rue Batty Weber). Les zones jadis marécageuses aux abords du Kaylbach n'étaient pas encore urbanisées.

Bis zur Trennung von Kayl und der Schaffung einer eigenständigen Gemeinde Rümelingen im Jahre 1891 hat sich die Bebauung Richtung Escher Straße, Partengrund, Großstraße und Märtyrerstraße ausgedehnt. Etwas außerhalb der Stadt lag die Rümelinger Schmelz.

C'est jusqu'à la séparation de Kayl et la constitution d'une commune à part en 1891 que l'urbanisation s'étendait dans la direction de la rue d'Esch, du Partengrund, de la Grand-rue et de la rue des Martyrs. L'usine de Rumelange se situait un peu en dehors de la ville.

Bis zur Verleihung der Stadtrechte im Jahr 1907 hat sich das Zentrum verdichtet. Die Märtyrerstraße ist nun fast durchgehend bebaut und die Siedlungsfläche wurde nach Norden in Richtung Schmelz (Handwerkerstraße, Nordstraße) und nach Westen (Escher Straße) ausgedehnt. Neue Wohnzonen entstanden in der Nic. Pletschette-Straße und der St. Sebastian-Straße.

1823: Rümelingen zur Zeit der holländischen Herrschaft
Rumelange au temps de la domination hollandaise

1907: Rümelingen erhält den Titel
Le titre de ville est conféré à



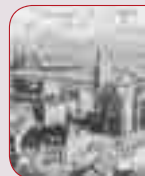
Eisenbahnlinie
Noertzingen - Rümelingen - Öttingen
Ligne de chemin de fer Noertzange - Rumelange - Ottange



Der ehemalige Weiher in Obertetingen
L'ancien étang à Haut-Tétange



1891: Rümelingen wird eigenständige Gemeinde
Rumelange devient une commune autonome



Rümelingen 1905
Rumelange 1905

Développement urbain

07



1957



2007

Le centre s'est densifié jusqu'en 1907, année pendant laquelle le titre de ville a été conféré. La rue des Martyrs est presque bâtie en continu. La surface urbanisée a été étendue vers le Nord dans la direction de l'usine (rue des Artisans, rue du Nord) et vers l'Ouest (rue d'Esch). De nouvelles zones d'habitation ont été créées dans la rue Nic. Pletschette et dans la rue St Sébastien.

In den ersten 50 Jahren nach der Stadtwerdung erfolgte durch die Bebauung der Märtyrerstraße der Zusammenschluss der ehemaligen Ortschaften Rümelingen und Obertetingen.

Au cours des premières 50 années après avoir reçu le titre de ville et par suite de l'occupation de la rue des Martyrs, les anciennes localités Rumelange et Haut-Tétange se touchent.

In den letzten 50 Jahren wurde die Siedlungsfläche u.a. durch den Bau der Wohngebiete Hierzesprong, Kirchbierg und Staebierg 2 stark vergrößert. Im Westen der Stadt entstand 1973 die Intermoselle (die heutige Cimalux).

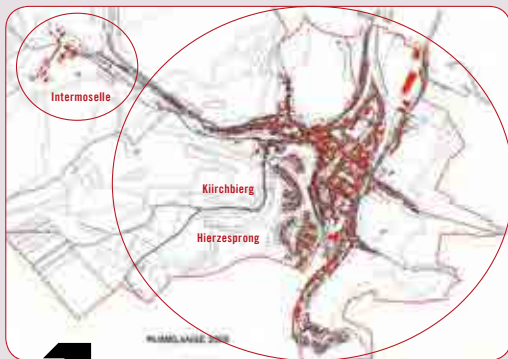
Au cours des dernières 50 années la surface urbanisée a été fortement agrandie entre autres par la construction des cités Hierzesprong, Kirchbierg et Staebierg 2. En 1973 l'Intermoselle (de nos jours Cimalux) a été construite à l'Ouest de la ville.

„Stadt“
Rumelange



Die Rümelinger Schmelz
L'usine sidérurgique de Rumelange

Rümelingen in unserer Zeit
Rumelange d'aujourd'hui



1957: 50 Jahre Stadt Rümelingen
Rumelange a 50 ans



Bevölkerungsentwicklung
Développement de la population

Wichtige Stationen der Stadtgeschichte

Die Rümelinger Gegend ist sehr altes Siedlungsgebiet. Funde von Quarzschabern belegen eine Besiedlung schon während der Steinzeit. Später waren Kelten und

Römer hier ansässig. Das heutige Rümelingen setzt sich aus den zwei ursprünglich getrennten Ortschaften Rümelingen und Obertettingen zusammen.



Abtretung des Weihers mit den Schmieden an Frankreich
Cession de l'étang et des forges à la France

Bau der Eisenbahnlinie Noertzingen-Rümelingen-Ottingen
Construction de la ligne de chemin de fer entre Noertzange-Rumelange-Ottange

Rümelingen wird eigenständige Gemeinde
Rumelange devient commune indépendante

Schließung der Hütte in Rümelingen
Fermeture de l'usine de Rumelange

Tod von Jean-Pierre Bausch (Abgeordneter und Bürgermeister)
Décès de Jean-Pierre Bausch (Député-maire)

15. Jh. /
15^{ème} siècle

1820
1841

1860
1872

1891
1907

1919
1932

1935
19

Mühlen und Schmieden an einem Weiher am Kaylbach bei Obertettingen (u.a. Rote Mühle, Forge de Rumelange)

Des moulins et des forges se trouvent au bord d'un étang sur une rive du Kaylbach près de Haut-Tétange («moulin rouge», forge de Rumelange etc.)

Erste Abbaugenehmigungen für die Minette
Premières autorisations d'exploitation de la minette

Gründung der Rümelinger Hütte
Création de l'usine de Rumelange

Verleihung des Stadttitels
Rumelange obtient le titre de «ville»

Anlage des Stadtparks im Rahmen der Notstandsarbeiten
Aménagement du parc municipal dans le cadre des travaux extraordinaires

Einweihung des neuen Rathauses



Étapes importantes de l'histoire de la ville

La région de Rumelange est une très ancienne zone d'habitation. La découverte de racloirs en quartzite témoignent de la présence humaine déjà à l'âge de pierre et

plus tard des Celtes et Romains. Le Rumelange actuel se compose de 2 localités initialement séparées: Rumelange et Haut-Tétange.



Einweihung
des Grubenmuseums
Inauguration
du musée des mines



Verlegung der
Ateliers Kihn in die
„Rue de l'Usine“
Inauguration des
nouveaux Ateliers Kihn
rue de l'Usine



Ende des in Luxemburg
letzten Eisenerzabbaus
im Tagebau (Hutbiert)
Arrêt de la dernière ex-
ploitation minière à ciel
ouvert au Luxembourg
(Hutbiert)



Erschließung der Cité
Kirchbiert
Réalisation cité
Kirchbiert



Einweihung des
Quartier Fenderie
Inauguration du
quartier Fenderie

56

1973

1975

1976

1977

1979

1989

1990

2007

2009

Inauguration
de la
nouvelle
maison
communale



Erschließung
der Cité Hierzesprong
Réalisation
Cité Hierzesprong



Produktionsaufnahme
bei der InterMoselle
Mise en service de
l'usine InterMoselle

Einweihung der
Sporthalle und des
Kulturzentrums
Inauguration du
complexe sportif et du
centre culturel



Einweihung des
Parc Fenderie
Inauguration du
Parc Fenderie



Schikrisfabrik

Chicoree- und Kornkaffee aus Rümelingen

Im Jahre 1934 wurde im Bahnhofsviertel von Luxemburg-Stadt die erste und einzige Chicoree- und Kornkaffeefabrik des Landes gegründet, die 1935 von Théo Majérus übernommen und nach Rümelingen in dieses Gebäude in der Handwerkerstraße transferiert wurde. 1947 erfolgte der Umzug in ein neues Gebäude in der Wiesenstraße.



Das Gebäude der alten „Schikrisfabrik“ in der Handwerkerstraße wurde von der Gemeinde erworben und auf deren Veranlassung im Jahr 1998 vom CIGL, im Rahmen einer Beschäftigungsmaßnahme, restauriert. Dabei wurden 6 Arbeitssuchende in Zusammenarbeit mit lokalen Unternehmen in verschiedenen Handwerksberufen ausgebildet. Heute befindet sich hier das Jugendhaus der Gemeinde.

Après avoir été acquis par la commune le bâtiment de l'ancienne «Schikrisfabrik» dans la rue des Artisans fut restauré en 1998 par le CIGL et ceci dans le cadre de mesures de reconduction à l'emploi. Six demandeurs d'emploi étaient formés (en collaboration avec des entreprises locales) dans différents métiers. Aujourd'hui ce bâtiment héberge la Maison communale des Jeunes.



Théo Majérus vor einem Lastwagen seiner Firma „Chicorée Nationale“

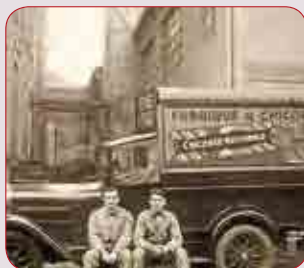
Théo Majérus devant un camion de son entreprise «Chicorée Nationale»



Die Rösttrommeln
Les tambours de torréfaction

Le café aux céréales et le café chicorée de Rumelange

En 1934 l'unique fabrique de café chicorée et de café aux céréales du pays fut créée dans le quartier de la gare de Luxembourg-Ville. Elle fut reprise par Théo Majérus en 1935 et transférée à Rumelange dans ce bâtiment de la rue des Artisans. En 1947 on la déménagea vers un bâtiment dans la rue des Prés.



Théo Majérus und der Fabrikationsleiter Jean Charpantier ("Schikris-Jang")

Théo Majérus et le directeur de la fabrique Jean Charpantier nommé «Schikris-Jang»



Nach dem Tod von Théo Majérus 1944 übernahm seine Frau Léontine die Geschäftsleitung.

Après le décès de son mari Théo Majérus en 1944 son épouse Léontine reprit la succession.



Das neue Gebäude in der Wiesenstraße ist mittlerweile abgerissen.

Le nouveau bâtiment dans la rue des Prés a entretemps été démoli.



René Cardoni, Juliette Weber und Charlotte Gerson beim Mahlen und Verpacken des Kaffees

René Cardoni, Juliette Weber et Charlotte Gerson en train de mouliner et d'emballer le café

Fabrique de café chicorée

Herstellung des Chicoreekaffees

Ausgangsstoff für die Herstellung des Chicoreekaffees (Schikri) waren getrocknete Zichorienwurzeln, die aus Flandern geliefert wurden. Nach dem Rösten in zwei großen Metallkugeln wurden diese gemahlen und in Päckchen zu einem halben Pfund verpackt. Pro Monat wurden ca. 40.000 Packungen hergestellt.



Aus den getrockneten Wurzeln der Zichorie wurde der Chicoreekaffee ("Schikri") hergestellt.

Le café chicorée (Schikri) était confectionné à partir des racines séchées de la chicorée.

Fabrication du café chicorée

Les racines séchées de la chicorée, livrées de la Flandre, étaient la substance de base pour la production du café chicorée. Elles étaient torréfiées dans 2 grands tambours et puis emballées dans des petits paquets d'une demie livre. La production mensuelle était d'environ 40.000 paquets.

Herstellung des Kornkaffees / Production du café aux céréales

Der Rümeling Kornkaffee wurde aus Roggen hergestellt. Geschälte Roggenkörner wurden geröstet, gemahlen und anschließend in Päckchen zu einem Pfund verpackt. Die Monatsproduktion betrug 20 Tonnen.

Le café aux céréales produit à Rumelange était confectionné à partir du seigle. Les grains de seigle étaient torréfiés, moulus et ensuite emballés sous forme de paquets d'une livre. La production mensuelle était de 20 tonnes.

Werbung für den Rümeling Kaffee / Publicité pour le café de Rumelange



Ehemaliges Schlachthaus und Badeanstalt

Ehemaliges Schlachthaus

Mit dem raschen Anwachsen der Städte zur Zeit der Industrialisierung traten immer stärker Fragen der Hygiene und der Volksgesundheit in den Vordergrund. Zur Verhinderung des Ausbruchs von Seuchen wurden daher in größeren Ortschaften zentrale öffentliche Einrichtungen mit hohem Hygienestandard zum Schlachten von Tieren erbaut.

Das Rümelingerschlachthaus datiert aus dem Jahr 1906. Architekt war der in Diekirch geborene Paul Flesch (1870 - 1955).

Der Schlachthauskomplex besteht aus zwei Hallen, die durch eine Galerie miteinander verbunden sind, zwei Ställen, kleineren Nebengebäuden, dem ehemaligen Verwaltungsgebäude und einem Hof. Architektonisch von besonderem Interesse ist die Galerie, die die beiden Hallen um ein Geschoss überragt. Sie hat große rundbogige Öffnungen und wird durch einen Giebel bekrönt.

Die Öffnungen der verputzten Fassaden der verschiedenen Gebäude sind mit Backsteinen eingefasst, die durch Steinquader unterteilt sind. Das Schlachthaus wurde 1971 geschlossen.



Die Galerie zwischen den beiden Hallen
La «galerie» entre les deux halls

Ancien abattoir

Pendant la période de l'industrialisation la croissance rapide des villes allait de pair avec les problèmes accrus d'hygiène et de santé publique. Pour éviter l'apparition d'épidémies on construit dans les localités d'une certaine importance des bâtiments publics centraux au standard d'hygiène élevé, destinés à l'abattage d'animaux. L'abattoir de Rumelange date de 1906. L'architecte en était Paul Flesch (1870 - 1955), né à Diekirch.

Le complexe de l'abattoir se compose de 2 halls liés par une «galerie», de 2 étables, de divers bâtiments secondaires, de l'ancien bâtiment administratif et d'une cour. La «galerie» a un certain intérêt architectural. Elle surpasse les 2 halls d'un niveau. Elle a de grandes ouvertures en plein cintre. Elle est couronnée par un fronton.

Les façades des divers bâtiments ont des «ouvertures» avec bordures en briques subdivisées par des pierres de taille. L'abattoir a été fermé en 1971.



Verschiedene Maueröffnungen mit den Backsteineinfassungen
Différentes «ouvertures» de mur avec des bordures en briques



Der Giebel der Galerie mit der Inschrift „ABATTOIR“ und dem Stierkopf

Le fronton de la «galerie» avec l'inscription «ABATTOIR» et la tête de taureau



Ancien abattoir et bains publics



Um Beeinträchtigungen der Bürger auszuschließen, wurde das Rümeling-er Schlachthaus etwas außerhalb der damaligen Stadt in der Nähe der ehemaligen Eisenhütte unmittelbar neben der Eisenbahnlinie errichtet.

Pour éviter des impacts négatifs sur les citoyens, l'abattoir de Rumelange fut construit un peu en dehors de la ville à proximité de l'ancienne usine à côté de la ligne ferroviaire.



Auf dem Schlachthaus-
gelände befand sich die
ehemalige Fuhrwerks-
waage.

*Sur le terrain de l'abattoir
se trouvait l'ancienne ba-
lance des camions.*



Das Schlachthaus, die Metzgermeister und Arbeiter
L'abattoir, les maîtres bouchers et les ouvriers



Ehemaliges
Verwaltungsgebäude
*Ancien bâtiment
administratif*

Badeanstalt

Seit Beginn der Industrialisierung war Rumelingen eine aufstrebende Ortschaft mit einem kontinuierlichen Bevölkerungszuwachs. Viele Arbeiter mit ihren Familien zogen in die Stadt und lebten in kleinen Wohnungen, die nur wenig Komfort boten. Badezimmer, wie wir sie heute kennen, waren nur in den wenigsten Fällen vorhanden. Um einen gewissen Hygienestandard aufrechtzuerhalten, wurde 1939/40 von der Stadt die städtische Badeanstalt errichtet, in der die Menschen in unserer Stadt zu geringen Kosten baden konnten. Architekt dieses Gebäudes im Stil der Klassischen Moderne war Jos Hostert aus Esch-sur-Alzette.



Bains publics

Dès le début de l'industrialisation Rumelange était une localité en plein essor avec une croissance continue de la population. Beaucoup d'ouvriers venaient s'y installer avec leur famille. Ils y vivaient dans de petits appartements au confort restreint. Le genre de salle de bains dont nous avons l'habitude maintenant était plutôt rare. Pour maintenir un niveau d'hygiène acceptable la ville a construit, en 1939/40 un établissement de bains publics où les résidents de la ville pouvaient prendre un bain à un prix modéré. Jos Hostert d'Esch-sur-Alzette était l'architecte de ce bâtiment érigé dans le style du «classicisme moderne».



Arbeitersiedlung „An der Kolonie“

Entstehung der Siedlung

Am Ende der Handwerkerstraße, in unmittelbarer Nähe zur ehemaligen Eisenhütte, liegt die Arbeitersiedlung „An der Kolonie“. Die Arbeiterhäuser in der Kolonie stellen ein wichtiges Zeugnis der Industriearchitektur dar. Im Zuge der Industrialisierung begann man Arbeiterhäuser zu errichten, um der neu entstandenen sozialen Schicht, den Hüttenarbeitern, in der Nähe ihrer Arbeitsstätten erschwinglichen Wohnraum zur Verfügung zu stellen. Der Bau dieser Häuser erfolgte in der Regel durch die Bergbaugesellschaften, die die Häuser oder Wohnungen an ihre Beschäftigten vermieteten.

Die neun Häuser in der Rümeling Kolonie wurden 1928 von der Hüttengesellschaft HADIR für ihre Beamten und Arbeiter erbaut. Sie umfassen 50 Wohnungen für Arbeiter und zwei Beamte Doppelhäuser.



gelb: zweigeschossiger Haustyp, orange: dreigeschossiger Haustyp
En jaune les types de maison à deux étages et en orange celles à trois étages

Origine de la Cité

A l'extrémité de la «rue des Artisans» et à proximité de l'ancienne usine sidérurgique se trouve la cité ouvrière «An der Kolonie». Les maisons ouvrières de cette dernière sont des témoins importants de l'architecture industrielle. La construction des maisons ouvrières allait de pair avec l'industrialisation. Les maisons servaient de logement abordable à la nouvelle classe sociale, les ouvriers d'usine. En plus, elles étaient proches de leur lieu de travail. En général c'étaient les sociétés minières, qui faisaient construire ces maisons/ appartements pour les louer à leurs salariés. Les neuf maisons dans la «colonie» de Rumelange ont été construites en 1928 par la société sidérurgique «HADIR» pour ses employés et ouvriers. Elles comportent 50 habitations pour ouvriers et deux double maisons pour employés.



Im Vordergrund die Kolonie, im Hintergrund das Hüttenwerk
À l'avant-plan la colonie et à l'arrière-plan l'usine sidérurgique



Die Häuser wiesen für damalige Verhältnisse einen hohen Wohnkomfort auf. Sie verfügten über einen Nutzgarten, der einen Teil der Eigenversorgung der Bewohner garantierte.

Pour les circonstances de l'époque les maisons offraient un bon confort. Elles disposaient d'un jardin de rapport, qui garantissait une partie de l'autosuffisance des résidents.

Cité ouvrière «An der Kolonie»

Architektur

Die Mehrfamilienhäuser enthielten fünf bis sieben Wohnungen und sind als zwei- bis dreigeschossige Putzbauten mit Walmdach ausgebildet. Die Fassaden sind z.T. mit Dreieckgiebel gegliedert, was den kaser-nenartigen Charakter des Ensembles etwas auflockert. Durch die abwechselnde Anordnung von zwei- und drei-geschossigen Häusern sowie durch die unterschiedliche Gebäudegestaltung versuchte man, den Eindruck der Eintönigkeit zu vermeiden.



Zweigeschossiger Haustyp mit Anbauten rechts und links
Maison à 2 étages avec des annexes à gauche et à droite



Dreigeschossiger Haustyp mit einem Giebel in der Gebäudemitte
Maison à 3 étages avec un pignon au milieu du bâtiment

Architecture

Les maisons multifamiliales englobaient de cinq à sept habitations sur deux à trois étages et l'extérieur est pré-senté par une façade en crépi et un toit en croupe. Les façades sont partiellement structurées par des pignons triangulaires ce qui leur prend un peu l'aspect d'une ca-serne.

En alternant les maisons à 2 étages avec celles à 3 étages et en leur donnant différentes formes on essayait d'éviter la monotonie.



Zweigeschossiger Haustyp mit Giebeln an den Außengebäuden
Maison à 2 étages avec des pignons aux extrémités



Dreigeschossiger Haustyp mit Giebeln an den Außengebäuden
Type de maison à 3 étages avec deux pignons aux extrémités

Schulwesen und Schule Sauerwiesen

Schulwesen in Rümelingen / L'Enseignement à Rumelange



„Al Schoul“ in der Grand-Rue. Schule von 1838-1925. Zerstörung 1927, Abriss 1935.

Die „erste Schule“, „Al Schoul“ genannt, wurde 1838 neben dem früheren Pfarrhaus in der heutigen Grand-Rue (Batty Weber-Geburtshaus) anstelle der Pfarrhaus-Scheune errichtet. 1852 wurde die Schule schließlich noch um eine Lehrerwohnung vergrößert, die erst Lehrer Biever, 1860 dann Michel Weber-Klein bezog und in der im selben Jahr sein Sohn Batty Weber das Licht der Welt erblickte.

«Al Schoul» dans la Grand-Rue. Ecole de 1838-1925. Destruction en 1927. Démolition en 1935.

La «Al Schoul», en fait la toute première école, fut construite en 1838 à côté de l'ancienne cure dans l'actuelle Grand-Rue (maison natale de Batty Weber) à la place de la grange de la cure. En 1852 l'école fut agrandie d'un appartement pour instituteur. L'instituteur Biever en était le premier occupant. Il fut succédé en 1860 par Michel Weber-Klein, son fils Batty Weber y est né dans la même année.



Klasse von Adolphe Reuland 1912
La classe d'Adolphe Reuland en 1912



1864 wurde die bisher gemischte Schule in eine Knaben- und eine Mädchenschule aufgeteilt. Die Mädchenschule wurde provisorisch in einem Wohnhaus „an âl Shecken“ (gegenüber dem heutigen Kulturzentrum in der Rue d'Esch) untergebracht und zog im Jahr 1876 in das neue Schulhaus in der Rue d'Esch.

En 1864, l'école qui fut jusqu'alors mixte, sera divisée en école pour filles et pour garçons. L'école pour filles fut provisoirement transférée dans la maison d'habitation «an âl Shecken» (vis-à-vis de l'actuel Centre culturel dans la rue d'Esch) et déménagea en 1876 dans le nouveau bâtiment scolaire situé dans la rue d'Esch.



„Schmierlach“ in der Rue de la Bruyère. Schule von 1883-1926.

Um den Bedürfnissen der ansteigenden Schülerzahl gerecht zu werden, schuf man 1883 zunächst durch den Umbau der abgebrannten Scheune Michaux-Soliveau „am Schmierlach“ zwei zusätzliche Schulsäle für die Knabenuntergrade.

«Schmierlach» dans la «Rue de la Bruyère». Ecole de 1883-1926.

Afin de pouvoir accueillir le nombre croissant des écoliers, on transforma la grange Michaux-Soliveau «am Schmierlach», victime d'un feu. On créa ainsi deux salles de classe supplémentaires pour les garçons du cycle inférieur.

L'enseignement et l'école Sauerwiesen



Oberprimärschule Rue N. Pletschette. Schule von 1901-1982. 1901-1956 gleichzeitig Rathaus.

Im Jahr 1901 wurde schließlich die (Knaben-) Oberprimärschule in der Nic. Pletschette-Straße nach Plänen des Architekten Léon Suttor errichtet.

Ecole primaire supérieure «Rue N. Pletschette». Ecole de 1901-1982. De 1901-1956 également maison communale.

En 1901 enfin, l'école primaire supérieure pour garçons sera construite dans la rue Nic. Pletschette selon les plans de l'architecte Léon Suttor.



Schule in der Rue J.-P. Bausch. Zunächst als Privatschule von den „Schwestern vom armen Kinde Jesu“ 1965 erbaut. Hier ist die „éducation différenciée“ untergebracht. Außerdem beherbergt die Schule 3 Primärschulklassen.

Ecole dans la rue J.-P. Bausch. Construite en 1965 par les «sœurs du pauvre enfant Jésus» servant d'abord d'école privée. Dans ce bâtiment se trouvent 3 classes du primaire ainsi que l'«éducation différenciée».

Schule Sauerwiesen / L'Ecole Sauerwiesen



Die Einweihung der Primärschule Sauerwiesen fand im Jahr 1969 statt. Mit den Planungen zum Bau der neuen Schule wurde bereits im Jahr 1964 vom Rümelinger Architekten François Achten begonnen. Der Schulneubau ermöglichte es, die Anzahl der Klassen zu vergrößern und gleichzeitig die Schülerzahl pro Klasse zu verringern.

Heute sind in der Schule Sauerwiesen 21 Klassenzimmer und eine Sporthalle untergebracht. Daneben bietet sie den Schülern die Möglichkeit der Nutzung von Computern und Internet.

L'école primaire pour jeunes filles Sauerwiesen fut inaugurée en 1969. Le projet fut entamé en 1964 par l'architecte François Achten. La nouvelle construction permettait d'augmenter le nombre de classes et de réduire en même temps leur effectif.

Aujourd'hui l'école Sauerwiesen héberge 21 salles de classe et 1 salle de sport. Elle offre en plus aux élèves la possibilité d'utiliser des ordinateurs et l'internet.



Um 6 zusätzliche Klassenräume zu schaffen und um den Erfordernissen einer zeitgemäßen Schule gerecht zu werden, wurden in den Jahren 1997/98 Erweiterungs- und Modernisierungsmaßnahmen durchgeführt. Im Jahre 2010 wurde mit dem Bau von 12 neuen Schulsälen und eines größeren Turnsaals begonnen.

Pour créer 6 salles supplémentaires et pour parer aux exigences d'une école moderne, des mesures d'agrandissement et de modernisation furent entreprises dans les années 1997/98. En 2010 on commença la construction de 12 nouvelles salles ainsi que d'une salle de sports plus grande.

Geschichte

Bis 1885 gab es in Rümelingen keine Feuerwehr. Lediglich im Hüttenwerk war ein betrieblicher Löschdienst eingerichtet. Bei einem Feuer in der Ortschaft liefen die Anwohner an der Brandstelle zusammen, bildeten Menschenketten bis zum nächsten Brunnen und schafften mit Eimern, Töpfen etc. das benötigte Löschwasser zum Brandherd.

Ende des 19. Jahrhunderts war die Einwohnerzahl Rümelingens stark angestiegen. Das Zentrum war dicht bebaut und in den Wohnhäusern drängten sich Familien mit oftmals zahlreichen Kindern dicht an dicht zusammen. Um diese Zeit stieg die Zahl kleinerer und größerer Brände rapide und die Wohnverhältnisse resp. die fehlenden Brandschutzmaßnahmen begünstigten die Ausbreitung des Feuers. Am 18. Oktober 1885 wurde daher die Freiwillige Feuerwehr Rümelingen gegründet.



Rümelingen um 1904
Rumelange vers 1904



Feuerwehr-Übung um die Jahrhundertwende
Les pompiers lors d'un exercice à la fin du siècle



Erste Hälfte der 1930er Jahre: Mechanische Holzleiter im Mannschaftszug
Première partie des années 30: Echelle mécanique en bois dans le cortège de l'équipe des sapeurs-pompiers

Histoire

Jusqu'en 1885 Rumelange n'avait pas de corps de sapeurs-pompiers. Il n'y avait qu'un service d'incendie au sein de l'usine sidérurgique. Lors d'un feu dans la localité, les résidents accouraient sur le lieu de l'incendie, formaient une chaîne humaine jusqu'à la fontaine la plus proche pour amener par seaux, pots etc. l'eau nécessaire pour éteindre le feu.

À la fin du 19^{ème} siècle, la population de Rumelange a beaucoup augmentée. Le centre était très peuplé et dans les maisons d'habitation les familles souvent nombreuses se serraient coude à coude. A cette époque le nombre de petits incendies augmentait rapidement. En plus les conditions de vie et l'absence de mesures de protection contre l'incendie favorisaient la propagation du feu. C'est pour cette raison que le corps de sapeurs-pompiers bénévole de Rumelange fut créé le 18 octobre 1885.



Ab 1906 wurde die alte Kirche „um ale Kierfecht“ als Spritzenhaus genutzt. Der Steigerturm (siehe Foto) wurde 1930 errichtet.

À partir de 1906 l'ancienne église «um ale Kierfecht» était utilisée comme caserne des pompiers. La tour de séchage des tuyaux (voir photo) a été érigée en 1930.



Freiwillige Feuerwehr Rümelingen im Jahr 1890

Corps de sapeurs-pompiers volontaires de Rumelange en 1890



Gruppenbild mit neuem Löschfahrzeug 1981
Photo de groupe avec la nouvelle autopompe en 1981

Großbrand von 1903

In der Nacht vom 21. auf den 22. Juli 1903 lösten die Bewohner am „ale Maart“ um halb 2 Uhr Feueralarm aus: Das Wohnhaus des Schuhmachermeisters M. Hilbert stand in Flammen und das Feuer drohte auf das benachbarte Wohnhaus überzuspringen. Nach ihrem Eintreffen legte die Feuerwehr sofort ihre Schläuche an die Hydranten der neuen Wasserleitung, die erst im Jahr zuvor entstanden war. Unglücklicherweise war der Wasserdruck jedoch so hoch, dass die alten Schläuche dem Druck der neuen Leitung nicht standhalten konnten: Sie platzten und konnten auch nicht wieder abgedichtet werden. Somit blieb den Löschkräften keine andere Möglichkeit, als das Feuer mit wassergefüllten Gefäßen zu bekämpfen. Erschwert wurden die Löscharbeiten durch auffrischenden Wind, der das Feuer zusätzlich anfachte. So kam es, dass das Feuer auch auf die angrenzenden Häuser übergriff und vier Häuser bis auf die Grundmauern abbrannten.

Bei der großen Rümeling Brandkatastrophe am „ale Maart“ wurden in dieser Nacht 16 Familien obdachlos.

Feuerwehr heute

Neben der traditionellen Aufgabe der Brandbekämpfung bewältigt die Feuerwehr heute auch vielfältige technische Hilfe, aber auch Hilfe bei Unfällen, der Tierrettung oder im Bereich des Umweltschutzes z.B. die Beseitigung von Öls Spuren. Zum 31.12.2009 zählte die Freiwillige Feuerwehr Rümelingen 50 aktive Mitglieder zwischen 16-65 Jahren und 8 inaktive Mitglieder über 65 Jahre. In der Jugendwehr sind 20 Jugendliche zwischen 8-16 Jahren.

Im Jahr 2009 war die Feuerwehr 32 mal zu Brandeinsätzen und 178 mal zu technischen Hilfeinsätzen ausgerückt.



Spritzenhaus in der Brunnenstraße (Interventionszentrum). Einweihung 31. Mai 1980

La caserne des pompiers (centre d'intervention) dans la rue de la Fontaine. Inaugurée le 31 mai 1980.

Incendie de 1903

Dans la nuit du 21 au 22 juillet 1903, les résidents du «ale Maart» sonnaient l'alerte à 01h30. La maison du maître-cordonnier M. Hilbert était en feu et le feu risquait de s'étendre à la maison avoisinante. A leur arrivée, les pompiers raccordèrent leurs tuyaux à la bouche d'eau de la nouvelle conduite installée seulement l'année précédente. Malheureusement la pression d'eau était trop forte pour les vieux tuyaux qui ne résistèrent pas. Ils éclatèrent et ne purent être calfeutrés. Les pompiers étaient forcés de combattre le feu avec des récipients remplis d'eau. Un vent qui attisait le feu rendit l'extinction plus difficile. C'est ainsi que le feu se répandit aux maisons avoisinantes. 4 maisons furent totalement détruites.

Lors de cet incendie catastrophique au «ale Maart», 16 familles se retrouvèrent sans abri.

Sapeurs-Pompiers aujourd'hui

En plus du combat contre les incendies, les pompiers garantissent de multiples aides techniques mais aussi de l'aide lors d'accidents, du sauvetage d'animaux ainsi que pour la protection de l'environnement (élimination de traces d'huile p.ex.). Le 31.12.2009, les sapeurs-pompiers de Rumelange comptaient 50 membres actifs entre 16 et 65 ans et 8 membres non-actifs dépassant l'âge de 65 ans. La section des jeunes (entre 8-16 ans) a 20 membres. En 2008 les pompiers étaient appelés maintes fois pour des missions d'aide.



Linke Seite: TLF 2000, Mercedes-Benz/Vanasche, Baujahr 1999
Rechte Seite: TLF 2400, Magirus-Deutz, Baujahr 1974



A gauche: TLF 2000, Mercedes-Benz/Vanasche, année de construction 1999

A droite: TLF 2400, Magirus-Deutz, année de construction 1974



LF 8, Mercedes-Benz / Schlingmann, Baujahr 2007
LF 8, Mercedes-Benz / Schlingmann, année de construction 2007

Stadthaus-Park

Berens-Villa und Stadthaus-Park / Berens-Villa et Parc de la mairie



Seit 1974 sind die Grünanlagen der Berens-Villa und seit 1989 die Gärten des Gehöftes Risch, die beide von der Gemeinde erworben wurden, als Park öffentlich zugänglich. Depuis 1974 les espaces verts de la «Villa Berens» et depuis 1989 les jardins de la ferme Risch, tous deux acquis par la commune, sont ouverts au public en tant que parc.



Gehöft Risch
Ferme Risch

Berens-Villa
Villa Berens

Früher befand sich neben der Villa Berens das Gehöft Risch. Jadis, à côté de la «Villa Berens» se trouvait la ferme Risch.



Die Berens-Villa ist das ehemalige Wohnhaus des Industriellen Berens. Im renovierten Gebäude befindet sich heute das Foyer de jour der Luxemburger Alzheimerliga sowie der Senioren-Club „Sauerwiesen“ der Foyer-Senior-Vereinigung.

La villa Berens est l'ancienne résidence de l'industriel Berens. Dans le bâtiment rénové se trouve aujourd'hui le foyer de jour de la ligue luxembourgeoise «Alzheimer» ainsi que le Club-Senior «Sauerwiesen» de l'Association Foyer-Senior.



Spielschule Sauerwiesen, Ansicht von Osten

Am 15.09.1998 wurde die neue Spielschule „Sauerwiesen“ bezogen. Sie hat 6 Klassenräume und einen Mehrzwecksaal. Der 2005 errichtete Anbau bietet 3 zusätzliche Klassenräume. Die Architektur und Einrichtung der gesamten Spielschule sind speziell auf die Bedürfnisse einer kindgerechten Nutzung abgestimmt.

Vue de l'est sur le bâtiment du préscolaire Sauerwiesen

Le 15.09.1998 l'école préscolaire s'est installée dans le nouveau bâtiment «Sauerwiesen». Il contient 6 salles de classe et une salle polyvalente. L'annexe construite en 2005 offre 3 salles de classe supplémentaires. L'architecture ainsi que l'aménagement de l'école préscolaire sont spécialement conçus pour enfants.



Renaturierter Kaylbach
Renaturation du Kaylbach



Kanalisierte Kaylbach
Canalisation du Kaylbach

Im Jahr 1932 wurde der Kaylbach kanalisiert und überdeckt. Die Renaturierung des Baches fand ab dem Jahr 1991 statt.

En 1932 le Kaylbach fut canalisé et recouvert. La renaturation du Kaylbach commença en 1991.

Der Kindergarten in Rümelingen

Am 01.10.1893 wurde im Schulgebäude in der Rue d'Esch der 1. öffentliche Kindergarten eröffnet, für den ein monatliches Schulgeld zu entrichten war.

Aber der Kindergarten musste einige Jahre später zugunsten des Primärschulunterrichts weichen, so dass es um die Jahrhundertwende keinen öffentlichen Kindergarten mehr gab. Eine Art privater Kindergarten, der im Kloster eingerichtet wurde, fand jedoch regen Andrang.

Im Jahr 1917 wurde der öffentliche Kindergarten wiederbelebt. Der Unterricht fand zunächst in den Räumlichkeiten des Klosters statt und war kostenfrei. 1926 bezogen die 2 Kindergartenklassen dann das ehemalige Schulgebäude „Schmierlach“ in der Rue de la Bruyère. Im Jahr 1963 wurde schließlich der Kindergarten auf dem „ale Kierfecht“ (Rue d'Esch) errichtet.

1969 zieht eine dritte Vorschulklasse in die neue Schule Sauerwiesen. Nachdem Klassen der Vorschule zwischenzeitlich im alten Kulturzentrum in der Rue du Parc sowie in der Schule in der Nic.-Pletschette-Straße Aufnahme fanden, bezog die Vorschule im Jahr 1998 schließlich das Gebäude „Sauerwiesen“. 2005 kamen 3 neue Klassen dazu. Im Schuljahr 2010/2011 wurden Schüler in 9 Klassenräumen unterrichtet.



Ehemaliger Kindergarten „Schmierlach“
Ancien jardin d'enfants «Schmierlach»



Spiselschule Sauerwiesen, Ansicht von Westen
Vue de l'ouest sur le bâtiment du préscolaire Sauerwiesen



Kindergarten „ale Kierfecht“ (heute Précoce)
Jardin d'enfants «ale Kierfecht» (précoce d'aujourd'hui)

Le jardin d'enfants à Rumelange

Le 01.10.1893, le premier jardin d'enfants public fut ouvert dans l'enceinte du bâtiment d'école de la rue d'Esch pour lequel des frais de scolarité mensuels étaient prélevés. Quelques années plus tard, le jardin d'enfants devait céder aux besoins de l'enseignement primaire. Résultat: autour de 1900 il n'y avait plus de jardin d'enfants public. Un genre de jardin d'enfants privé installé dans le cloître était fortement prisé.

En 1917 le jardin d'enfants public fut réactivé. L'enseignement se fit d'abord gratuitement dans les locaux du cloître. En 1926 les deux classes du jardin d'enfants s'établirent dans l'ancien bâtiment «Schmierlach» dans la rue de la Bruyère. En 1963 le jardin d'enfants fut finalement établi au «ale Kierfecht» (rue d'Esch).

En 1969 une 3^{ème} classe du préscolaire s'établit dans la nouvelle école Sauerwiesen. Tandis que certaines classes du préscolaire étaient entretemps transférées vers l'ancien centre culturel dans la rue du Parc ou vers l'école dans la rue Nic.-Pletschette, le préscolaire s'établissait en 1998 dans le bâtiment «Sauerwiesen». En 2005 3 nouvelles classes sont créées. En 2010/11 les écoliers étaient enseignés dans 9 classes.

Kihnparkplatz

Die Kihn-Ateliers / Les ateliers Kihn



Früher befanden sich an dieser Stelle die Ateliers der Firma Kihn. Das 1893 von Jean Kihn gegründete Unternehmen KIHN stellte zunächst aus Eisen geschmiedete Produkte vor allem für den lokalen Markt her, bevor es sich ab den 1930er Jahren auf den Bau jeglicher Arten von Eisenbahnweichen spezialisierte.

Jadis les ateliers Kihn se trouvaient à cet endroit. L'entreprise qui fut créée en 1893 par Jean Kihn fabriquait d'abord des produits en fer forgé surtout pour le marché local avant de se spécialiser à partir des années 1930 dans la production de tout type d'appareils de voie de chemin de fer.



1945-46 wurden neue Ateliers in der Rue de la Fontaine fertiggestellt. Architekt der Bauten war Willy Leurs. Um das verfügbare Gelände maximal auszunutzen, wurde die Form der Hallen an den bestehenden Straßenverlauf angepasst.

De nouveaux ateliers furent achevés en 1945-46. L'architecte du bâtiment était Willy Leurs. Afin de pouvoir profiter pleinement du terrain, la forme des halles a été adaptée au tracé existant de la route.



Ateliers in der Rue de la Fontaine
Ateliers dans la rue de la Fontaine



Die Ateliers im Bau
Les ateliers en construction



1976 wurden die Ateliers von der Rue de la Fontaine in die Rue de l'Usine verlagert, da sich dem Unternehmen KIHN dort bessere betriebliche Möglichkeiten boten (mehr Fläche, Bahnanschluss). Nachdem die Gemeinde das Gelände mit den alten Ateliers erworben hatte, dienten diese als provisorische Garagen.

En 1976 les ateliers furent transférés de la rue de la Fontaine vers la rue de l'Usine puisque l'entreprise KIHN y trouvait de meilleures conditions (plus de surface, connexion au réseau de chemin de fer). Après l'acquisition des anciens ateliers par la commune, ceux-ci servaient provisoirement de garages.



Der Abriss der Gebäude erfolgte im Jahr 1998 durch den CIGL. Anstelle der als Garagen dienenden Ateliers wurde ein zentral gelegener Parkplatz errichtet.

La démolition du bâtiment a été effectuée par le CIGL en 1998. On a réalisé un parking central à l'endroit où se trouvaient les ateliers servant de garages.



Montage einer Gleisanlage im Atelier
Montage de voies ferrées dans l'atelier



Kihn-Parkplatz heute
Le parking Kihn actuel



Kihn-Parkplatz vor dem Bau der Maison Relais. Links: Treppe „Am Kinnestach“

Le parking Kihn avant la construction de la Maison Relais. A gauche: L'escalier «Am Kinnestach»



Heutiger Durchgang zur „rue du Cimetière“, ersetzt den früheren „Kinnestach“

Passage actuel vers la rue du Cimetière. Remplace le «Kinnestach»

„Am Kinnestach“ / «Au Kinnestach»



„Am Kinnestach“ früher / «Au Kinnestach» jadis

Die „maison relais“ / La maison relais



Die Eröffnung der „Maison Relais“ fand im Jahr 2008 statt. Entworfen wurde das Gebäude vom Architekturbüro Beng aus Esch. An den Baukosten in Höhe von 4,5 Mill. Euro beteiligten sich Staat und Gemeinde.

L'inauguration de la «Maison Relais» eut lieu en 2008. Le bâtiment fut projeté par le bureau d'architecture Beng d'Esch. L'Etat et la commune participaient aux frais de construction qui s'élevaient à 4,5 millions d'euros.



Die „Maison Relais“ ist eine offene Tagesstruktur, die Kinder außerhalb der Schulzeiten aufnimmt. Sie bietet den Kindern drei Mahlzeiten am Tag, die Begleitung der Hausaufgaben und Möglichkeiten der Freizeitgestaltung. Die Beaufsichtigung und pädagogische Betreuung der Kinder wird dabei vom Foyer de la Femme im Namen der Gemeinde gewährleistet.

La Maison Relais est une structure de jour ouverte qui accueille des enfants en dehors des horaires scolaires. Elle leur propose trois repas par jour, un accompagnement pour les devoirs à domicile et des possibilités d'organiser leur loisir. La surveillance et l'encadrement pédagogique des enfants y sont garantis par le Foyer de la Femme et ceci au nom de la commune.

Die „Hutbiereg“-Seilbahn

Das auf dem Hutbiereg abgebaute Eisenerz wurde einst mit einer Seilbahn direkt zur Rümeling Schmelz gebracht.

Am 16. Dezember 1880 wurde ein Vertrag zwischen der Rümeling Hochofen-Aktiengesellschaft (Gonner et Cie) und den Reichseisenbahnen in Elsass-Lothringen geschlossen, zwecks Errichtung einer Seilbahn, als direkte Förderverbindung zwischen der Grube Hutbiereg und den Hochöfen der Rümeling Schmelz. Die Eisenbahnverwaltung gestattete dem Rümeling Hüttenwerk, die Bahnstrecke Nörtzingen-Rümelingen zwischen km 9,2 und km 9,3 mittels einer Seilbahn zu queren (lichte Höhe über Schienenoberkante: 4,8 m). Das Hüttenwerk musste aber geeignete Sicherheitsmaßnahmen ergreifen, um ein Herabfallen, sowohl der Transportwagen, als auch der Erzladung, zu vermeiden.

1883 wurde, wegen Vergrößerung der Hochofenanlagen, auch die Seilbahn weiter ausgebaut: Ihre Fördermenge wurde verdoppelt und anstelle der ursprünglichen Holzgestelle erhielt sie stählerne Fahrwerkstützen.

1907 wurde die hölzerne Schutzbrücke zur Überführung der Seilbahn über die Eisenbahnstrecke Nörtzingen-Rümelingen durch eine Schutzbrücke aus Stahl mit Schutznetz ersetzt.

Mit der Schließung des Rümeling Hüttenwerks kurz nach Ende des 1. Weltkrieges wurde auch die Seilbahn vom „Schmelzerbiereg“, wie die Hutbiereg-Kuppe oft bezeichnet wurde, überflüssig. Einige Jahre nach dem 2. Weltkrieg wurden die noch verbliebenen Seilbahnreste demontiert.

Le minerai de fer exploité au Hutbiereg était jadis transporté par un funiculaire qui l'amenait directement à l'usine.

Le 16 décembre 1880 la société anonyme des haut-fourneaux de Rumelange (Gonner et Cie) et les chemins de fer impériaux d'Alsace-Lorraine conclurent un contrat en vue de la construction d'un funiculaire reliant l'exploitation de la mine Hutbiereg aux hauts-fourneaux de l'usine de Rumelange. L'administration des chemins de fer permit à l'usine de Rumelange de faire passer le funiculaire au-dessus de la ligne ferroviaire Noertzange-Rumelange entre les kilomètres 9,2 et 9,3. (hauteur au-dessus des rails: 4,8 m). L'usine devait cependant prendre des mesures de sécurité visant à éviter que les bennes ne se décrochent et que leur charge en minerai ne se déverse.

En 1883 l'agrandissement de l'usine entraîna également l'augmentation de la capacité du funiculaire. Sa capacité de transport fut doublée et les pylônes en bois furent remplacés par des pylônes en acier.

En 1907 le pont de protection en bois au passage du funiculaire au-dessus de la ligne ferroviaire Noertzange-Rumelange fut remplacé par un pont de protection en acier avec un filet de sécurité.

Lors de la fermeture de l'usine de Rumelange peu après la fin de la première Guerre Mondiale, le funiculaire venant du «Schmelzerbiereg» (comme on nommait souvent la butte du «Hutbiereg») devenait superflu. Quelques années après la deuxième Guerre Mondiale ce qui restait du funiculaire fut démonté.



„Luftfracht vom Hutbiereg“, die Seilbahn über der „Rue du Cimetière“

«Cargaison aérienne du Hutbiereg». Le funiculaire au dessus de la « rue du Cimetière»

Lage der Seilbahn / Plan de situation

Alte Fotos von der Rümelinger Hütte mit der Seilbahn Anciennes photos de l'usine de Rumelange avec le funiculaire



Das Abbaugebiet Hutbiereg 1910 mit der Bergstation der Seilbahn.

La zone d'exploitation Hutbiereg vers 1910 avec la station supérieure du funiculaire



Die Bergstation der Seilbahn vom Tal aus gesehen.

La station supérieure du funiculaire vu de la vallée



Arbeiter an der Seilbahn im Jahr 1916
Ouvriers du funiculaire en 1916



Belegschaft vor der Seilbahn im Jahre 1909. Von den Bergleuten wurde die Seilbahn „Rëtsch“ genannt.

Le personnel du funiculaire en 1909. Les ouvriers-mineurs appelaient le funiculaire «Rëtsch».



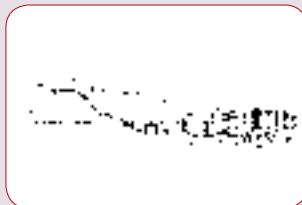
Blick vom Hutbiereg auf das Hüttenwerk
Vue du Hutbiereg sur l'usine



Blick vom Perchesberg auf die Rümelinger Schmelz nach dem Bau des Zementwerks (1893), im Hintergrund Rümelingen
Vue du Perchesberg sur l'usine de Rumelange après la construction de la cimenterie (1893), à l'arrière-plan Rumelange



Blick aus Richtung Süden/Südosten auf das Hüttenwerk / *Vue du sud/sud-est sur l'usine*



Die Seilbahn im Hüttenwerk
Le funiculaire dans l'usine

Hüttenwerk und Zementfabrik

Die Rümelingener Hütte

Die 1872 von „Nicolas Gonner-Nau-Munier-Helson & Cie“ erbaute Rümelingener Hütte hatte zunächst nur einen Hochofen. Erst nachdem sie 1881 in den Besitz der „Rümelingener und Oettinger Hochofen- und Eisenwerkgesellschaft Antoine Pescatore - Louis Zoude & Cie“ übergegangen war, kamen zwei weitere Hochofen hinzu. 1888 übernahm die Gesellschaft „S.A. des Hauts-fourneaux de Rumelange“ den Betrieb des Werkes, das 1905 mit der Hütte aus dem saarländischen St. Ingbert zur „Société anonyme des Hauts-fourneaux et Aciéries de Rumelange - St. Ingbert“ fusionierte.

Zwischen 1900 und 1910 herrschte im Rümelingener Hüttenwerk eine vorher nicht erreichte Hochkonjunktur. Um die Schlote der Hochöfen reihten sich 14 mächtige Winderhitzer (Cowper), die den Heißwind für den Hochofenprozess bereitstellten.

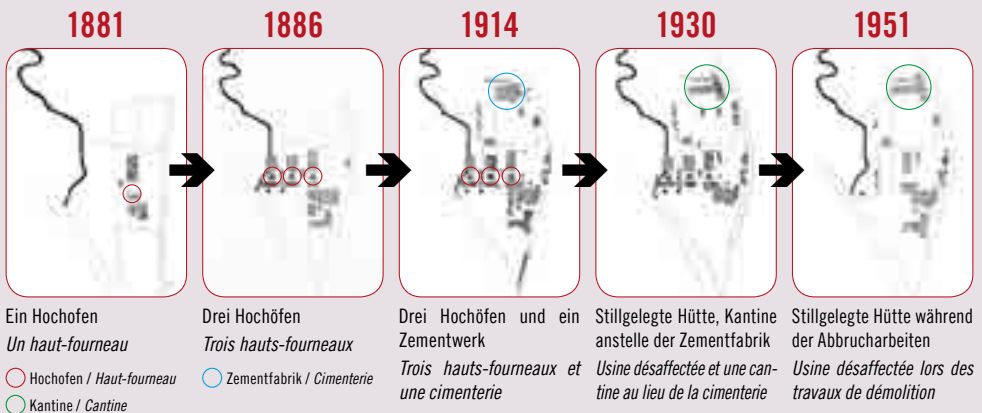
1911 erfolgte die Übernahme durch die Gesellschaft „Deutsch-luxemburgische Bergwerks- und Hütten A.G. Differdingen“, aus der 1919 die neue Gesellschaft HADIR entstand. Kurz nach dem ersten Weltkrieg wurde die Rümelingener Hütte wegen fehlender Rentabilität (150 Tonnen Rohguss pro Tag) und Platzmangels stillgelegt.

L'usine sidérurgique de Rumelange

L'usine sidérurgique construite en 1872 par la société «Nicolas Gonner-Nau-Munier-Helson & Cie» ne possédait au début qu'un seul haut-fourneau. Ce n'est qu'en 1881 après être passé dans les mains de la société «Rümelingener und Oettinger Hochofen- und Eisenwerkgesellschaft Antoine Pescatore - Louis Zoude & Cie», que deux hauts-fourneaux supplémentaires furent construits. En 1888 la société «S.A. des Hauts-fourneaux de Rumelange» reprit l'usine qui fusionna en 1905 avec la société «Société des Hauts-fourneaux et Aciéries de St. Ingbert» pour ainsi créer la «Société anonyme des Hauts-fourneaux et Aciéries de Rumelange - St. Ingbert».

De 1900 à 1910 l'usine sidérurgique de Rumelange jouissait d'une haute conjoncture. 14 énormes cowpers s'alignaient à côté des cheminées des hauts-fourneaux, fournissant ainsi l'air chaud nécessaire pour leur fonctionnement.

En 1911 l'usine sidérurgique fut reprise par la société «Deutsch-luxemburgische Bergwerks- und Hütten A.G. Differdingen», créant la société «Hauts-fourneaux et Aciéries de Differdange, St. Ingbert, Rumelange (HADIR)» en 1919. Peu après la première Guerre Mondiale l'usine sidérurgique de Rumelange fut fermée par faute de rentabilité (150 tonnes de fonte liquide par jour) et manque de place.



Die Rümelingener Hütte 1902
L'usine sidérurgique de Rumelange en 1902

Ein Teil der Belegschaft der Rümelingener Hütte um 1901
Une partie du personnel de l'usine sidérurgique de Rumelange vers 1901



Die Rümelingener Zementfabrik

1893 wurde in unmittelbarer Nähe der Rümeling Hütte die Zementfabrik gebaut, in ihrer Art die erste in Luxemburg. Sie befand sich an der Stelle, wo im Jahre 1929 das weitläufige Kantinegebäude der HADIR errichtet wurde, das als Beherbergung der bei der HADIR beschäftigten Arbeiter gedacht war. Es wurde kurze Zeit später wieder geschlossen. Heute ist es Sitz der Firma „Kihn“.

Den Anstoß zur Gründung des Zementwerkes gab der Chemiker Nicolas Lambert aus Luxemburg. Er hatte ein eigenes Verfahren zur Herstellung von Schlackenzement ausgearbeitet und patentieren lassen. Zusammen mit Adolphe Brasseur aus Rümelingen gründete er unter der Bezeichnung „Rümeling Portland-Cement-Fabrik Brasseur, Lambert & Cie“ eine Gesellschaft zur Herstellung von Portland- und Puzzolanzement. Verwendung fanden insbesondere die vom Rümeling Hüttenwerk anfallenden Schlacken. Die Anfangsproduktion, die sich auf 5 Tonnen pro Tag belief, konnte im Laufe der Jahre verzehnfacht werden. In seinen besten Zeiten beschäftigte das Werk bis zu 100 Arbeiter. Später weitete sich die Gesellschaft aus und es entstand die „Allgemeine Cementgesellschaft Luxemburg“ mit Sitz in Dommeldingen. 1923 kam es zur Stilllegung des Rümeling Zementwerkes. Die Maschinen wurden abgebaut und nach Dommeldingen und Esch gebracht, wo die Zementherstellung nach dem Lambert-Verfahren vorerst weiterlief.

La cimenterie de Rumelange

En 1893 la cimenterie fut construite à proximité de l'usine sidérurgique de Rumelange. Elle était la première en son genre au Luxembourg. Elle se trouvait à l'endroit où fut construit en 1929 le grand bâtiment de la cantine de la HADIR qui était destiné à héberger ses ouvriers, fermée peu de temps après sa construction. De nos jours l'entreprise KIHN y a établi son siège.

L'impulsion pour la fondation de la cimenterie vint du chimiste Nicolas Lambert de Luxembourg. Il avait créé et breveté son propre procédé de production de ciment de laitier. En collaboration avec le rumelangeois Adolphe Brasseur il fonda la société «Rümeling Portland-Cement-Fabrik Brasseur, Lambert & Cie» qui produisait du ciment Portland et du ciment Puzzolan. Surtout le laitier provenant des hauts-fourneaux de Rumelange y était utilisé. Au début la production s'élevait à 5 tonnes par jour. Au cours des années elle avait décuplé. A son apogée la cimenterie employait jusqu'à 100 ouvriers. Plus tard l'entreprise s'agrandit et la «Allgemeine Cementgesellschaft Luxemburg» ayant son siège à Dommeldange fut fondée. En 1923 la cimenterie de Rumelange arrêta son activité. Les machines furent démontées et transférées vers Dommeldange et Esch où la production de ciment selon le procédé Lambert continuait encore un certain temps.



Die Hütte und das Zementwerk 1926
L'usine sidérurgique et la cimenterie en 1926



Die Rümeling Hütte
L'usine sidérurgique de Rumelange



Das alte Rümeling Zementwerk
L'ancienne cimenterie à Rumelange



Sprengung von
zwei Schornsteinen 1944

*Abattage de deux
cheminées en
1944*



Nicolas Gonner-Nau, geb.
17.10.1824, gest. 21.08.1908,
Gründer des Rümeling
Hüttenwerkes und Gruben-
besitzer, Erbauer des ersten
Rümeling Spitals

*Nicolas Gonner-Nau, né
le 17.10.1824, décédé le
21.08.1908, fondateur de l'usine sidérurgique de
Rumelange et propriétaire de minières, fondateur du
premier hôpital de Rumelange*



Das Firmenzeichen der „Compagnie
Générale des Ciments à Luxem-
bourg“ (1897)

*Le logo de la «Compagnie Générale des
Ciments à Luxembourg» (1897)*

Das Unternehmen KIHN

Das Unternehmen KIHN, mit Sitz im Zentrum Rümelingens, wurde 1893 von Jean Kihn gegründet. In den ersten Jahren belieferte KIHN die Minen und Hütten im Ort und der näheren Umgebung mit Schmiedeteilen und Eisenkonstruktionen.

Zwischen 1920-1930 wurden die Söhne Nicolas, Ferdinand und Joseph in die Aktivitäten des Unternehmens miteinbezogen. Nicolas war in der Fabrikation, Ferdinand in der Verwaltung tätig und Joseph kümmerte sich um die kaufmännischen Angelegenheiten. 1935 nahm das Unternehmen die Form einer offenen Handelsgesellschaft „Ateliers de Construction J. Kihn“ an.

In den 1930er Jahren begann das Unternehmen, sich auf den Bau jeglicher Arten von Eisenbahnweichen zu spezialisieren. Im Laufe der Jahre wurde eine Modernisierung der betrieblichen Anlagen notwendig. So wurden 1945-46 neue Ateliers in der Rue de la Fontaine gebaut. Ein Jahr später (1947) starb der Firmengründer Jean Kihn.

Anfang der 1970er Jahre stellte sich die Frage der Firmenzukunft, nachdem Joseph Kihn verstorben war und Nicolas Kihn aufgrund einer Erkrankung seine Tätigkeit im Betrieb einstellen musste. Ohne Nachfolger in der Familie verblieb Ferdinand Kihn - beinahe 70 jährig - alleine in der Firmenführung.

Im Jahr 1972 wurden Firmen der luxemburger Stahlbranche Mehrheitseigner (u.a. die ARBED im Verband mit der MMRA, einem Schienenhersteller) und das Unternehmen umbenannt in „Ateliers de constructions J. KIHN sàrl.“.

In den 1970er Jahren wurden eine Markterweiterung und eine Modernisierung des Unternehmens in die Wege ge-

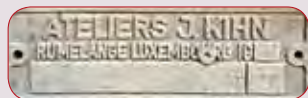
leitet. Damit verbunden fand die Verlagerung der Ateliers von der Rue de la Fontaine in die Rue de l'Usine, u.a. in die umgebaute Kantine der Hüttengesellschaft HADIR (gebaut 1929), statt. Somit war nun ein direkter Anschluss an das Schienennetz der CFL gewährleistet.

Um auch weiterhin konkurrenzfähig auf dem Markt bestehen zu können, wurde in den 1970er Jahren ein neuer Geschäftszweig erschlossen: der Bau von Straßenbahnweichen.

Um eine Weiterentwicklung des Unternehmens zu sichern, wurde KIHN 1978 in die französische Gesellschaft SOCA- DER und 1984 in die ebenfalls französische Gesellschaft COGIFER (Compagnie Générale d'Installations Ferroviaires) integriert. Letztere wurde 2002 von der deutschen Gruppe VOSSLOH übernommen, die Filialen in 20 Ländern unterhält.

Ab den 1990er Jahren wurden die Fertigungskapazitäten weiter ausgeweitet. Gleichzeitig wurde eine spezielle Schmiede-Pressen entwickelt. Sie erlaubt das Schmieden der Weichenzungen in einem Arbeitsgang und stellt somit einen neuen wichtigen Unternehmenspfeiler dar.

Heute hat das Unternehmen 55 Schienennetzbetreiber in 18 europäischen Ländern als Klienten, in den USA zusätzlich 8. In Asien vertrauen die Betreiber der Schienennetze in Manila und Hong Kong sowie von einigen Städten in Japan (u.a. Hiroshima) auf die Technologie der Firma Kihn. Die letzten Aufträge kamen aus Jerusalem und Algier. Seit 1972 haben sich die Aktivitäten des heute etwa 160 Angestellte fassenden Unternehmens verzehnfacht. Der Exportanteil hat sich von früher 20% auf heute 90% gesteigert.



Werbung aus früheren Jahren
Une des premières affiches publicitaires



Ateliers in der Rue de l'Usine im Bau
Les ateliers en construction dans la rue de l'Usine



Firmsitz in der Rue de l'Usine
Siège social de l'entreprise dans la rue de l'Usine



L'entreprise KIHN

L'entreprise Kihn fut fondée par Jean Kihn en 1893. Cependant déjà vers 1890 il exploitait une forge au centre de Rumelange. Pendant les premières années KIHN fournissait des pièces forgées et des constructions métalliques aux mines et usines de la localité et des environs.

Dans les années 1920-1930 les fils Nicolas, Ferdinand et Joseph étaient intégrés de plus en plus dans les activités de l'entreprise. Nicolas était actif dans la fabrication, Ferdinand était responsable pour l'administration et les études et Joseph s'occupait des affaires commerciales. En 1935 la société en nom collectif «Ateliers de construction J. Kihn» fut fondée.

Dans les années 1930 l'entreprise commença à se spécialiser dans la construction de toutes sortes d'appareils de voie de chemin de fer. Au fil des années la modernisation des installations s'avérait nécessaire. C'est ainsi qu'en 1945-1946 de nouveaux ateliers furent construits rue de la Fontaine. Le fondateur de l'entreprise Jean Kihn décéda en 1947.

Au début des années 70 l'avenir de la firme fut remise en question après le décès de Joseph Kihn et que Nicolas Kihn eut arrêté son activité au sein de l'entreprise, dû à une maladie. Sans héritier ce fut Ferdinand Kihn - presque septuagénaire - qui se retrouvait seul à la tête de l'entreprise.

En 1972 diverses firmes luxembourgeoises dans le domaine sidérurgique devenaient propriétaires majoritaires (entre autres l'ARBED en association avec la MMRA, un fabricant de rails de chemin de fer) et l'entreprise changea son nom en «Ateliers de constructions J. Kihn S.à r.l.».

Dans les années 1970 une extension du marché et une modernisation de l'entreprise étaient mis en chantier. Ceci menait à un transfert des ateliers de la rue de la Fontaine vers la rue de l'Usine entre autres dans la cantine transformée de la société HADIR (construite en 1929). Ainsi une connection directe au réseau ferroviaire des CFL était garantie.

A la fin des années 1970 l'entreprise créa pour développer son activité un nouveau secteur commercial: la fabrication d'aiguillages pour le tram.

En vue de garantir le développement de l'entreprise Kihn, celle-ci fut intégrée en 1978 à la société française SOCADER et en 1984 à la société COGIFER (Compagnie Générale d'Installations Ferroviaires) également française. Cette dernière a été reprise en 2002 par le groupe allemand VOSSLOH possédant des filiales dans 20 pays.

A partir des années 90 les capacités de production furent augmentées. En même temps une «forge-press» unique en son genre fut développée. Elle permet de forger une aiguille en une seule opération et constitue, de ce fait, un élément de développement important de l'entreprise.

Aujourd'hui l'entreprise a comme clients 55 exploitants de réseaux ferrés dans 18 pays européens et 8 aux Etats-Unis. En Asie les réseaux de Manile, Hong Kong et de quelques villes japonaises (Hiroshima entre autres) se fient à la technologie de l'entreprise Kihn. Les dernières commandes enregistrées venaient de Jérusalem et d'Alger. L'entreprise, qui compte aujourd'hui 160 employés, a décuplé ses activités depuis 1972. La part «export» est montée des 20% de jadis à 90% aujourd'hui.



Ehemaliges Abbaugebiet Lanneberg

Das Tagebaugebiet Lanneberg

Der im Osten Rümelingens gelegene Lanneberg, dessen Name auf die alteingesessene Familie „Lannen“ zurückgeht und von dem sich eine schöne Aussicht über die Stadt bietet, war ehemals Tagebaugebiet. Auch lange nach dem Ende des Eisenerzabbaus sind die Spuren des Abbaus allgegenwärtig. Steile Felswände und Steinschuttfelder wechseln einander ab. Inzwischen hat sich die Natur große Teile des Gebietes zurückerobert, nachdem das Gelände sich weitgehend selbst, d.h. der natürlichen Vegetationsentwicklung (Sukzession) überlassen wurde. Die entstandenen Halbtrocken- und Pionierhasen entwickelten sich zu einem wahren Paradies für seltene Pflanzen und Tierarten. Der Lanneberg ist heute ein Teil des im Jahre 1994 wegen seiner hohen ökologischen Bedeutung und seiner landschaftlichen Besonderheit ausgewiesenen, knapp 600 ha großen Naturschutzgebietes „Haard-Hesselberg-Staebierg“ sowie Teil einer Steilwand, die sich von Rümelingen bis nach Tetingen erstreckt und zu den längsten und beeindruckendsten in Europa zählt.

Le Lanneberg Miniere à ciel ouvert

Situé à l'est de Rümelingen, le «Lanneberg», ancienne minière à ciel ouvert, dont le nom remonte à une ancienne famille au nom de «Lannen», offre une belle vue sur la ville. Longtemps après l'arrêt, les traces de l'exploitation du minerai de fer sont encore omniprésentes. Des fronts de taille alternent avec des déblais de stériles. Entretemps la nature a reconquis de grandes parties de cette zone qui a été livrée à elle-même c'est à dire à la succession naturelle de la végétation. Les pelouses demi-sèches et pionnières qui s'y sont développées sont devenues un vrai paradis pour des espèces végétales et animales rares. Aujourd'hui le «Lanneberg» fait partie des 600 ha qui en 1994 vu leur grande valeur écologique et leur singularité paysagère, furent déclarés zone de protection sous le nom de «Haard-Hesselberg-Staebierg». Le «Lanneberg» fait partie du front de taille qui s'étend de Rümelingen à Tétange et qui figure parmi les plus longs et les plus impressionnants en Europe.



Das ehemalige Tagebaugebiet Lanneberg gegen 1954 (links) und heute (rechts).

L'ancienne minière à ciel ouvert vers 1954 (à gauche) et aujourd'hui (à droite).



Die Überreste der alten Schmelze auf dem Lanneberg

Vom Lanneberg aus genießt man einen schönen Ausblick auf Rümelingen.

Les ruines de l'ancienne forge au Lanneberg

Le Lanneberg offre une belle vue sur Rümelingen



Zauzeidechse (*Lacerta agilis*)
Lézard des souches



Geißklee-Bläuling (*Plebeius argus*)
Azur de l'Ajone



Blindschleiche (*Anguis fragilis*)
Orvet



Schlingnatter (*Coronella austriaca*)
Coronelle lisse



Skabiosen-Scheuchenfalter (*Euphydryas aurinia*)
Damier de la succise



Ohnsporn (*Orchis anthropophora*)
Homme-pendu



Ancienne minière à ciel ouvert Lannebiérg

Der Lannebiérg als Lebensraum

Pionier- und Trockenrasen

Nach dem Ende des Tagebaus hat die Natur wieder nach und nach den Lannebiérg in Besitz genommen. Als erstes wurde die öde „Steinwüste“, der jegliche Humusaufgabe fehlte, von Algen, Pilzen, Moosen und Flechten besiedelt. Wo die Bodenbildungsprozesse Mineralboden mit geringen Humusaufgaben entstehen ließen, konnten sich Pionier- und Trockenrasen entwickeln. Ihre Standorte sind durch Trockenheit, Nährstoffarmut, Flachgründigkeit und hohe Licht- bzw. Wärmeeinstrahlung gekennzeichnet. So ist z.B. der Scharfe Mauerpfeffer (*Sedum acre*) durch seine fleischigen Blätter, in der er Wasser und Nährstoffe speichern und so längere Trockenperiode überdauern kann, hervorragend an diese Standorte angepasst. Die trockenen und kalkhaltigen Böden bieten auch Orchideen günstige Lebensbedingungen. Insgesamt wurden über 20 verschiedene Orchideenarten in dem Naturschutzgebiet nachgewiesen.

Die Pionier- und Trockenrasen mit ihrem Blütenreichtum sind auch bevorzugter Lebensraum für Schmetterlinge. Im Naturschutzgebiet wurden 131 Klein- und 525 Großschmetterlingsarten, von denen 243 auf der Roten Liste der geschützten Schmetterlingsarten Luxemburgs stehen, beobachtet.

Steilwände und Steinschuttfächen

Auch die Vegetation der Steilwand ist charakterisiert durch konkurrenzwache, licht- und wärmeliebende Pflanzen, die an starke Temperaturschwankungen und an große Nährstoffarmut angepasst sind. Wo sich in Felsspalten Feinerde angesammelt hat, konnten auch die Pioniergehölze schnell Fuß fassen.

Für Reptilien und wärmeliebende Insekten halten die Steilwände und Steinschuttfächen bevorzugte Lebensräume bereit. Im Sommer sonnen sich hier u.a. Mauer- und Zauneidechsen, Blindschleichen und Schlingnatter. Mit etwas Glück lässt sich auch der Uhu beobachten, der gerne in den zerklüfteten Felswänden des Naturschutzgebietes nistet.

Pionierwald

An zahlreichen Stellen ist die Sukzession schon weiter fortgeschritten. Hier prägen Schwarzer Holunder, Salweide, Roter Hartriegel, Haselnuss, Schneeball, Weißdorn, Wildrose u.a. mit Birke und Zitterpappel das Bild des „Pionierwaldes“.

Liebe Wanderer: Respektieren Sie die Natur!

Le Lannebiérg en tant qu'habitat

Pelouses sèches et pionnières

A la suite de l'arrêt de l'exploitation à ciel ouvert la nature s'est accaparée lentement du Lannebiérg. Ce terrain désertique, dépourvu de toute couche d'humus était d'abord envahi d'algues, de champignons, de mousses et de lichens. Des pelouses pionnières et sèches pouvaient s'installer aux endroits où les processus de développement du sol permettaient la formation de sols minéraux avec de faibles couches d'humus. Ces sites sont caractérisés par la sécheresse, la pauvreté en nutriments, la faible fertilité du sol et une forte action de la lumière et de la chaleur. L'opin acré est parfaitement adapté à ces sites grâce à ses feuilles pulpeuses dans lesquelles il peut stocker l'eau et les nutriments pour survivre pendant des périodes de sécheresse. Les sols secs et calcaires offrent aussi des conditions favorables aux orchidées. On a recensé au total 20 espèces d'orchidées dans la zone de protection naturelle. Les pelouses pionnières et sèches avec leur richesse en fleurs sont aussi un lieu de prédilection pour les papillons. Dans la zone de protection naturelle on a observé 131 espèces de petits papillons et 525 espèces plus grandes dont 243 répertoriées sur la liste rouge des espèces de papillons luxembourgeois.

Fronts de taille et déblais de stériles

La végétation du front de taille est également caractérisée par des plantes peu concurrentielles aimant la lumière et la chaleur et qui sont adaptées à des changements de température importants et à peu de nutriments. Dans les fissures des fronts de taille où la fine terre s'accumule des plantes ligneuses pionnières pouvaient s'accrocher très vite. Les fronts de taille et les déblais de stériles offrent un espace vital préféré aux reptiles et aux insectes qui aiment la chaleur. C'est ici qu'en été les orvets, les lézards des murailles, les lézards des souches ainsi que les coronelles lisses prennent leur bain de soleil. Avec un peu de chance on peut observer le grand duc qui aime nidifier dans les rochers fissurés de la zone de protection de la nature.

Forêt pionnière

A de nombreux endroits la succession est déjà plus avancée. Le sureau noir, le saule marsault, le cornouiller sanguin, le noisetier, l'aubépine, la rose sauvage et d'autres espèces tout comme le bouleau et le tremble donnent leur empreinte à la forêt pionnière.

Chers promeneurs: Respectez la nature!

Stadtpark

Die Bauzeit

Der Stadtpark Rümelingens erhebt sich auf ehemaligen Abraumhalden, die zurzeit des Minettabbaus entstanden sind. Um das Jahr 1929/1930 erwarb die Stadt das Gelände. Geplant war auch, hier ein modernes Spital bauen zu lassen. Aus hauptsächlich finanziellen Gründen wurde dieser Gedanke jedoch fallengelassen. Die Gemeinde ließ nach den Plänen des Landschaftsgärtner J. Wallenborn aus Bergem den Park 1930 bis 1933 in dreijähriger Bauzeit anlegen. Bei den Ausführungsarbeiten handelte es sich um von der Gemeinde finanzierte sog. Notstandsarbeiten, bei denen Arbeitslose beschäftigt wurden. Diese Arbeitsbeschaffungsmaßnahmen dienten der Verringerung der hohen Arbeitslosenzahl in der Zeit der großen Weltwirtschaftskrise. 1935 erfolgten die Verlegung einer Wasserleitung im Stadtpark sowie die Bepflanzung.

La phase des travaux

Le parc municipal de Rumelange se situe sur des déblais de stériles qui se sont formés lors de l'extraction de la minette. La ville acquit le terrain vers 1929/1930. Il était prévu d'y construire un hôpital moderne mais cette idée fut abandonnée pour des raisons de financement. La commune a donc fait aménager un parc, suivant les plans du jardinier paysagiste J. Wallenborn de Bergem. La phase d'aménagement dura de 1930 à 1933. Ces travaux étaient considérés comme travaux d'intérêt public et furent exécutés par des chômeurs et financés par la commune. Cette mesure était destinée à réduire le grand nombre de chômeurs lors de la crise économique. En 1935 on installa une conduite d'eau ainsi que des plantations au parc municipal.



Blick vom Stadtpark auf Rümelingen, rechts der Pavillon
Vue du parc municipal sur Rumelange, à droite le pavillon



Blick vom Stadtpark auf die Rümelinger Hütte (rechts hinten)
Vue du parc municipal en direction de l'usine sidérurgique de Rumelange (à l'arrière plan à droite)



Der Pavillon im Stadtpark
Le pavillon au parc municipal

Andere Sportstätten

Neben zwei Fußballplätzen beherbergt der Stadtpark auch vier Tennisplätze. Der erste Platz wurde 1950 angelegt, ein zweiter folgte 1973. Die Plätze 3 und 4 kamen 1987/88 hinzu. 2004 wurde das Clubhaus des Tennisclubs errichtet. 2005 konnte die Attraktivität des Stadtparkes durch die Einweihung eines Multifunktionsfeldes, das besonders Kinder und Jugendliche anspricht, und eines Bouleplatzes gesteigert werden.

Autres terrains de sport

Le parc municipal héberge non seulement deux terrains de football mais aussi quatre courts de tennis. Le premier court de tennis a été aménagé en 1950 et le deuxième en 1973. Le troisième et le quatrième court suivaient en 1987/88. En 2004 c'était le Clubhaus du club de Tennis qui a été construit. L'attractivité du parc fut augmentée en 2005 par l'inauguration d'un terrain de sports multifonctionnel (un terrain qui plaît avant tout aux enfants et aux jeunes) et d'un boulodrome.



Die neuen Tennisplätze 1987/88
Les nouveaux courts de tennis en 1987/88



Das 2004 errichtete Clubhaus des Tennisclubs
Le Clubhaus du club de tennis érigé en 2004



Bouleplatz / *Le boulodrome*



Das neue Multifunktionsfeld
Le nouveau terrain multifonctionnel

Das Fußballfeld

Am 10. Juni 1934 feierte der Fußballverein „Union Sportive“ mit der Einweihung des Fußballfeldes „op Kolscheid“ sein 25jähriges Bestehen.

1935 konnte die „Lehranstalt für Maurerarbeiten“ mit Unterstützung der Stadt den Bau des Clubhauses (Fußballheim) mit Duschen und Umkleieräumen sowie des Gärtnerhauses beginnen. Unter der Anleitung des Maurermeisters Emile Chaussy wurden damals mit Hilfe kommunaler Subventionen 12-15 junge Männer zu Maurern ausgebildet. Das Fußballfeld wurde 1969 um eine Zuschauertribüne erweitert. 1974 erfolgte der Bau eines zweiten Fußballfeldes, das knapp zwanzig Jahre später 1993 saniert wurde und heute unter anderem als Trainingsplatz fungiert. Am 12. Oktober 2007 konnte die neue erweiterte Zuschauertribüne mit einer Gaststätte eingeweiht werden. Diese Renovierungsarbeiten gingen einher mit dem Bau (2006) eines neuen unterirdischen Wasserbehälters für die Gebäude des Stadions sowie deren Anschluss an die städtische Kanalisation.

Le terrain de football

Le 10 juin 1934 le club de football «Union Sportive» fêta l'inauguration du terrain de football «op Kolscheid» ainsi que ses 25 ans d'existence.

Avec le soutien de la ville, la «Lehranstalt für Maurerarbeiten» (formation pour travaux de maçonnerie) a commencé en 1935 la construction du Clubhaus (avec douches et vestiaires) et d'une maison pour le jardinier. À l'aide de subventions communales et suivant les instructions du maître maçon Emile Chaussy, 12 à 15 jeunes hommes ont pu être formés comme maçons. En 1969 le terrain de football reçut une tribune pour spectateurs. En 1974 c'est l'aménagement d'un deuxième terrain de football lequel fut rénové 20 ans plus tard en 1993 et qui de nos jours est utilisé entre autres en tant que terrain d'entraînement. Le 12 octobre 2007 la nouvelle tribune pour spectateurs agrandie avec une buvette fut inauguré. Ces travaux de rénovation ont été effectués simultanément avec l'aménagement (2006) d'un réservoir d'eau souterrain pour les besoins du stade et le raccordement à la canalisation de la ville.



Das Fußballfeld
„op Kolscheid“
mit der Zuschauertribüne
*Le terrain de football
«op Kolscheid» avec
la tribune des spectateurs*



Die im Jahr 2006/2007
erweiterte
Zuschauertribüne
*La tribune des spectateurs
agrandie en 2006/2007*



Das alte Clubhaus dient heute als Abstellraum.
De nos jours l'ancien Clubhaus est utilisé par le football comme annexe.



Das Gärtnerhaus
im Park
*La maison du jardinier
dans le parc*

Der Umbau

Im Jahr 2002 begann in Teilen der Umbau des Stadtparks. Pflanzbeete, eine Felswand, ein kleiner Teich und ein achteckiger, hölzerner Pavillon, von dem aus sich ein schöner Ausblick über Rümelingen bietet, wurden neu angelegt.

La renovation

Une partie de la renovation du parc municipal commençait en 2002. Des plate-bandes, une paroi rocheuse, un petit étang et un pavillon octogonal en bois duquel on a une belle vue sur Rumelange ont nouvellement été aménagés.



Der neu angelegte Teich
im Stadtpark
*Le nouvel étang
au parc municipal*



Damals wie heute ziert ein Pavillon den Park.
Autrefois comme aujourd'hui un pavillon décore le parc.

Denkmäler im Stadtpark

Jean-Pierre Bausch

Jean-Pierre Bausch, am 9. März 1891 in Steinsel geboren, war Bergmann, Gewerkschaftler sowie Bürgermeister (20.08.1925 bis 14.09.1932) und Gemeinderatsmitglied (24.12.1924 bis 20.8.1925 und ab 1932 bis zu seinem Tod) von Rümelingen. Von 1928 an bis zu seinem Tod war er zusätzlich Abgeordneter. Am 12. Februar 1935, kurz vor Vollendung des 44. Lebensjahres verunglückte er tödlich bei einem Arbeitsunfall im Stollen „Walert“.

Jean-Pierre Bausch, né le 9 mars 1891 à Steinsel, était mineur, syndicaliste, bourgmestre de Rumelange du 20.08.1925 jusqu'au 14.09.1932 et membre du conseil communal du 24.12.1924 au 20.08.1925 et à partir de 1932 jusqu'au jour de sa mort. De 1928 jusqu'à sa mort il était également député. Le 12 février 1935, peu avant son 44^{ème} anniversaire, il succomba à un accident mortel dans la galerie «Walert».



Vorbereitende Arbeiten für den Transport der Statue in den Stadtpark
Travaux préparatoires pour le transport de la statue au parc municipal



26. April 1957:
Aufstellung des Denkmals im Stadtpark
*26 avril 1957:
Mise en place du monument au parc municipal*



Der Bildhauer Albert Hames bei den letzten Retuschen vor der Einweihung des Denkmals am 1. Mai 1957.
Le sculpteur Albert Hames lors des dernières retouches avant l'inauguration du monument le 1^{er} mai 1957.

Batty Weber

Der Stadtpark beherbergt auch ein Denkmal des verstorbenen Rümelinger Schriftstellers Batty Weber. Er wurde am 25. November 1860 in Rümelingen (Grand rue, Haus-Nr. 82) geboren und verstarb am 15. Dezember 1940 in der Stadt Luxemburg. Batty Weber war ein bekannter Schriftsteller und Publizist, Chefredakteur der liberalen „Luxemburger Zeitung“, Kammerstenograph und Gründungspräsident des Luxemburger Journalistenverbands. Er schrieb Theaterstücke und veröffentlichte einen Roman (Fenn Kaß. Der Roman eines Erlösten). Bekannt blieb er aber durch seinen Abreißkalender, eine ab 1913 bis zu seinem Tod täglich veröffentlichte Glosse. Nach ihm ist ein Luxemburger Literaturpreis, der Batty-Weber-Preis, benannt worden, der seit 1987 alle 3 Jahre einem Luxemburger Schriftsteller für sein Gesamtwerk vergeben wird.

Au parc municipal se trouve également le monument à la mémoire de l'écrivain rumelangeois décédé, Jean Baptiste (Batty) Weber. Il est né à Rumelange (au 82 Grand-rue) le 25 novembre 1860 et est décédé à Luxembourg-Ville le 15 décembre 1940. Batty Weber était un écrivain et journaliste renommé, rédacteur en chef du «journal luxembourgeois libéral», sténographe de la chambre des députés et président fondateur de l'association luxembourgeoise des journalistes. Il a écrit des pièces de théâtre et publié un roman (Fenn Kaß. Der Roman eines Erlösten, le roman d'un délivré). Sa popularité provient cependant de son éphéméride, commentaire journalier publié depuis 1913 jusqu'à sa mort. La création à son hommage du prix de littérature Batty-Weber-Preis est attribué tous les 3 ans à un écrivain luxembourgeois.



Monuments au parc municipal

Der Freiheitsbaum

Unweit des Denkmals von J.-P. Bausch befindet sich eine Amerikanische Roteiche (Quercus rubra), die als „Freiheitsbaum“ am 2. April 1939 anlässlich der Feierlichkeiten zur 100jährigen Unabhängigkeit Luxemburgs gepflanzt wurde.



Der noch junge Freiheitsbaum
Le jeune arbre de la liberté



Der Freiheitsbaum im Jahre 2009
L'arbre de la liberté en 2009

L'arbre de la liberté

Non loin du monument de J.-P. Bausch se trouve un chêne rouge d'Amérique (Quercus rubra) qui fut planté en tant qu'arbre de la liberté le 2 avril 1939 lors des manifestations pour le centenaire de l'indépendance du Luxembourg.



Denkmal für die Toten des Zweiten Weltkrieges

Das Denkmal für die Toten des Zweiten Weltkrieges wurde am 27.05.1951 enthüllt. Es ist ein Werk des Rümelingen Bildhauers Albert Hames, der auch das Standbild von J.-P. Bausch geschaffen hat. Der Fußballverein „U.S. Rumelange“ hatte gleich nach dem Zweiten Weltkrieg bereits eine Ehrentafel mit der Aufschrift „A ses membres morts pour la patrie“ vor dem Clubhaus errichtet.



Die Erinnerungstafel des Fußballvereines „U.S. Rumelange“
La plaque commémorative du club de football «U.S. Rumelange»

Le monument consacré aux morts de la deuxième Guerre Mondiale

Le monument consacré aux morts de la deuxième Guerre Mondiale fut dévoilé le 27.05.1951. Il est une œuvre du sculpteur rumelangeois Albert Hames qui avait déjà créé la statue de J.-P. Bausch. De suite après la deuxième Guerre Mondiale le club de football «U.S. Rumelange» avait installé, devant le siège du club, une plaque commémorative avec l'inscription «A ses membres morts pour la patrie».



Ehemaliges Abbaugebiet Staebierg

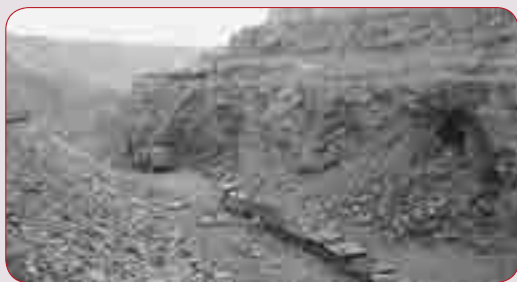
Grube Staebierg

Der „Staebierg“ ist eng mit der Eisenerzgewinnung in Rümelingen verbunden. Bereits im 16. Jh. wurde die Grube Staebierg unter der Bezeichnung „schmittenberg in einselt“ erwähnt. Mit Unterbrechungen wurde bis ins 19. Jh. Bohnerz auf den Erzfeldern des Steinbergs abgebaut, ehe die Erzlager der Minette erschlossen wurden. Noch im Mai 1879 hatten die Gebrüder Charles, Adolphe und Léon Perlot bei dem „General-Director des Innern“ ein Gesuch um „Verleihung von oolithischem Eisenerz, in einer Fläche von ungefähr sechs Hectaren, am Ort genannt „Staebierg“, Section Rümelingen“ eingereicht.

Im Mai 1891 bewilligte der Staat der Kantonalbahngesellschaft (Chemins de Fer Cantonaux) eine Konzession am „Staebierg“ auf einer Fläche von 51 ha, 49 ar und 17 qm. Zuvor schon trat die Kantonalbahngesellschaft ihre Abbaurechte an die beiden Industriellen Adolphe und Léon Perlot aus Rümelingen ab. Diese wiederum veräußerten später das exklusive Abbaurecht auf dieser Fläche an Jacob Otto Schreiber, Industrieller in Düsseldorf, gegen Zahlung von 20 aufeinander folgenden Raten in Höhe von 59.215 F. Im Mai 1894 erwarben die Unternehmen „Phoenix“ (Laar) und „Gutehoffnungshütte“ (Oberhausen) von

Herrn Schreiber die Abbaurechte am „Steinberg“. Im Jahr 1902 wurde die Abbaufäche um einen 10 m breiten Streifen entlang der französischen Grenze (insgesamt 1 ha 77 a 42 qm) zu einem Preis von 30.491 F erweitert.

Mit Gesetz vom 26.04.1951 wurden die Liegenschaften der „Vereinigten Stahlwerke“ (1926 ging die „Phoenix“ in der neu gegründeten „Vereinigte Stahlwerke AG“ auf) und des Unternehmens „Gutehoffnungshütte“ unter Zwangsverwaltung gestellt. Im November 1951 verkaufte der Zwangsverwalter die Abbaurechte auf einer Fläche von 8 ha 4 a 60 qm für unbestimmte Zeit an ARBED zu einem Preis von 452.888 F. Im Februar 1956 veräußerte der Zwangsverwalter die Konzession „Staebierg“ mit einer Fläche von 53 ha 26 a 59 qm zu gleichen Teilen an die Gesellschaften „S.A. Minière et Metallurgique de Rodange“ und „Stahl- und Bergbauunternehmen“ der „Sambre“ (Belgien) unter Vorbehalt des Abbaurechtes von ARBED. Zählte 1928 die Grube Staebierg noch ca. 220 Mitarbeiter, waren es knapp dreißig Jahre später (1957) nur noch 65. Dem Bau von Silos und Brechanlagen 1960 folgte im Jahre 1965 mit dem Beginn des Niederganges der Montanindustrie die Schließung der Grube Staebierg. Zurück blieben zerwühlte Erzkoppen und große Abraumhalden.



Erzgrube Staebierg / Mine Staebierg



Avenue de la Gare, rechts der Quai Staebierg, um 1913
Avenue de la Gare, à droite le quai Staebierg en 1913

Ancienne minière à ciel ouvert Staebierg

Mine Staebierg

Le «Staebierg» est très fort lié à l'extraction du minerai de fer à Rumelange. Déjà au 1^{er} siècle le Staebierg a été mentionné sous la dénomination «schmittenberg in einseil». Du minerai de fer fort a été extrait des champs à minerai du Staebierg, avec quelques interruptions, jusqu'au 19^{ème} siècle avant que les couches de minerai de la minette ne soient mises en exploitation. C'est encore au mois de mai 1879 que les frères Charles, Adolphe et Léon Perlot ont fait demande auprès du «Directeur général de l'Intérieur» pour l'«attribution de minerai de fer oolithique sur une surface d'environ six hectares au lieu dit «Staebierg», section de Rumelange».

Au mois de mai en 1891 l'état accorda une concession concernant le «Staebierg» sur une surface de 51 ha, 48 a, 17 m², à la société des Chemins de Fer Cantonaux. Déjà avant cette date la société céda ses droits d'exploitation aux deux industriels Adolphe et Léon Perlot de Rumelange. Plus tard ceux-ci vendaient la concession «Staebierg» à Jacob Otto Schreiber, industriel à Düsseldorf à un prix de 20 échéances consécutives de 59.215 F. Au mois de mai 1894 les entreprises «Phoenix» (Laar) et «Gutehoffnungshütte» (Oberhausen) acquéraient les

droits d'exploitation au «Staebierg» de Monsieur Schreiber. En 1902 la surface d'exploitation fut agrandie par une bande d'une largeur de 10 m le long de la frontière française (au total 1 ha 77 a et 42 m²) à un prix de 30.491 F.

Suite à une loi du 26.04.1951, les biens fonciers des «Vereinigte Stahlwerke» (en 1926 la société «Phoenix» était reprise par la nouvelle société «Vereinigte Stahlwerke AG») et de l'entreprise «Gutehoffnungshütte» étaient mis sous séquestre. Au mois de novembre 1951 le séquestre vendit les droits d'exploitation sur une surface de 8 ha 4 a et 60 m² à durée indéterminée à l'ARBED pour un prix de 452.888 F. Au mois de février 1956 le séquestre céda la concession «Staebierg» avec une surface de 53 ha 26 a et 59 m² en parties égales entre les mains des sociétés «S.A. Minière et Metallurgique de Rodange» et «Stahl- und Bergbauunternehmen» de la «Sambre» (Belgique) sous réserve des droits d'exploitation de l'ARBED. Si la mine comptait en 1928 encore env. 220 ouvriers, trente ans plus tard (1957) il n'y en avait plus que 65. Après la construction de silos et de concasseurs en 1960 c'est en 1965 que la mine Staebierg a été fermée suite au déclin de l'industrie du charbon et de l'acier. Il ne restait plus que des buttes creusées et de grandes décharges de déblais.



Grube Staebierg 1934 bei der silbernen Uhrenverleihung
Mine Staebierg en 1934 lors de la remise des montres en argent



Erzgrube Staebierg mit Stolleneingang, um 1902
Mine Staebierg avec l'entrée de la galerie en 1902



Erzgrube Staebierg
Mine Staebierg



Die alten Werkstätten und Büros der Grube Staebierg
Les anciens ateliers et bureaux de la mine Staebierg

Ehemaliges Abbaugebiet Staebierg



Behälter und Ladeluken für Waggon
*Réceptifs et lucarnes de chargement
pour wagons*



Arbeiter vor der Erzgrube Staebierg und Aachen / *Ouvriers devant la mine Staebierg et Aachen*

Park Staebierg

Der Park Staebierg ist der erweiterte Stadtpark der Stadt Rümelingen. Nach dem Erwerb des Geländes durch die Stadt wurde zwischen 1975 und 1978 zu Zeiten der Stahlkrise von Arbeitern der Division Anti-Crise (DAC) im ehemaligen Tagebaugebiet Staebierg im Südosten der Stadt ein Park mit Spazierwegen und Bäumen angelegt.

Parc Staebierg

Le parc Staebierg fait partie du parc municipal de la ville de Rumelange. Après l'acquisition par la commune au temps de la crise sidérurgique entre 1975 et 1978, les ouvriers de la Division Anti Crise (DAC) aménageaient un parc avec des sentiers et des arbres dans l'ancien site d'exploitation à ciel ouvert Staebierg, au sud-est de la ville.



Der Park Staebierg / *Le parc Staebierg*

Das Arboretum „An Aenzelen“

Das Arboretum „An Aenzelen“ wurde im Jahr 1993 über einer ehemaligen rekultivierten Deponie angelegt. Mit seinen mehr als 100 verschiedenen Baumarten ist es heute fest in den Stadtpark integriert und fügt sich harmonisch in die Landschaft ein.

Mit dem Arboretum erschließt sich den Rümelingen Bürgern und Besuchern der Stadt eine neue Grünzone für Erholung und Naturerlebnis. Dieses aufgrund der Vielzahl seiner Baum- und Straucharten für Luxemburg einzigartige Arboretum genießt allein schon seiner außergewöhnlichen Lage in einem ehemaligen Tagebaugelände wegen einen hohen landschaftsästhetischen Stellenwert. Das Arboretum übernimmt aber auch eine didaktische Funktion, in dem es Kenntnisse über eine Vielzahl von Bäumen zu vermitteln versucht.

L'Arboretum «An Aenzelen»

L'arboretum «An Aenzelen» a été aménagé en 1993 au-dessus d'une ancienne décharge recultivée. Avec ses plus de 100 espèces d'arbres différentes il est de nos jours intégré dans le parc municipal et s'incorpore harmonieusement dans l'environnement.

L'arboretum offre aux citoyens de la ville de Rumelange ainsi qu'aux visiteurs, une nouvelle zone verte destinée à la détente et à la découverte de la nature. Cet arboretum, pour le Luxembourg unique en son genre par sa diversité en espèces d'arbres et d'arbustes, jouit d'une importante position dans le domaine environnemental et esthétique suite à son emplacement exceptionnel dans une ancienne région d'exploitation à ciel ouvert. Mais l'arboretum offre aussi une fonction didactique donnant des informations sur un grand nombre d'espèces d'arbres.



Das Arboretum „An Aenzelen“ / L'arboretum «An Aenzelen»

Arbeiterhäuser „Staebierg“

Entstehung

In Rümelingen wuchs zur Zeit der boomenden Wirtschaft ab Mitte des 19. Jahrhunderts die Einwohnerzahl stark an, da die Nachfrage nach Arbeitskräften zunehmend Arbeiter (mit und ohne Familie) in das industrielle Zentrum lockte. Gleichzeitig blieb der Wohnungsbau zu dieser Zeit hinter dem steigenden Bedarf zurück, sodass ein Mangel an (bezahlbarem) Wohnraum herrschte. Die Zugezogenen fanden teilweise Unterschlupf als Kostgänger bei Rümelingen Familien, die sich dadurch ein Zubrot verdienten. Unglücklicherweise verschlechterten sich dadurch die sowieso schon schlechten hygienischen Bedingungen in den heillos überfüllten Wohnungen. 1865 brach in Rümelingen die Cholera aus.

Um einen erneuten Ausbruch der Seuche zu verhindern, mussten die unhygienischen Wohnverhältnisse verbessert werden. Dies sollte durch die verstärkte Errichtung preiswerter Wohnungen für die Arbeiter der ansässigen Unternehmen erreicht werden. Gleichzeitig sollten die Arbeiter für die rasch expandierenden Wirtschaftszweige durch bezahlbare Wohngelegenheiten an ihre Arbeitsstätten gebunden werden („Sesshaftigkeit“). So baute der Besitzer der Grube Steinberg im Jahr 1891 das Häuserensemble in der Rue du Steinberg mit acht Reihenhäusern.



Rümelingen um 1900
Rumelange vers 1900

Äussere Gestalt

Die einzelnen Gebäude sind als dreigeschossige Werks Häuser ausgebildet. Es sind damit die einzigen dreigeschossigen Reihenhäuser in Luxemburg. Die äußere Gestaltung ist eher schlicht, die geschwungene Anordnung der Häuserzeile lockert die Fassade jedoch auf und unterbricht die Wiederholung eines einzelnen Häusertyps.

Freiland

Zu den Wohnungen gehörte ein Stall für die Viehzucht. Dadurch sollte eine gute Ernährung des Arbeiters (und seiner Familie) sichergestellt werden. Die Ställe dienen heute als Lagerschuppen oder Garage und prägen den rückwärtigen Bereich der Häuserzeile.

Innenaufteilung

Die Häuser boten preiswerten Wohnraum für Rümelingen Arbeiterfamilien. Die zweckdienliche Raumaufteilung ermöglichte ihnen ein gesundes Wohnen.

Jedes der acht Reihenhäuser bot Platz für zwei Einzimmerwohnungen und eine Wohnung mit drei Zimmern plus Küche.



Maisons ouvrières «Staabierg»

Origine

Lors du grand boom de l'économie à partir du milieu du 19^{ème} siècle, le nombre d'habitants à Rumelange augmentait rapidement puisque le besoin de main d'œuvre attirait les travailleurs (avec ou sans famille) vers ce centre industriel. Cependant la construction de logements n'allait pas de pair avec la demande. C'est ainsi que l'espace habitable, payable, devenait rare. Les nouveaux venus étaient partiellement logés et nourris chez des familles rumelangeoises, qui de cette façon pouvaient s'offrir un revenu d'appoint. Malheureusement les conditions hygiéniques qui n'étaient déjà pas des meilleures, s'aggravaient dans les logements archipeins ce qui entraîna en 1865 l'éruption du choléra à Rumelange.

Afin d'empêcher une nouvelle éruption de l'épidémie, les conditions de vie manquant d'hygiène devaient être améliorées. Ce but allait être atteint par l'aménagement intensifié de logements à bon prix pour les ouvriers des entreprises établies. En même temps on essayait de lier les ouvriers dans les secteurs économiques en expansion rapide, à leur lieu de travail. On leur offrait des logements à proximité de leur lieu de travail («sédentarité»). Ainsi le propriétaire de la carrière Steinberg aménagea en 1891 un pâté de maisons dans la rue du Steinberg avec 8 maisons individuelles groupées.



Typische Wohnverhältnisse einer Arbeiterfamilie
Conditions de vie typiques pour une famille ouvrière

Forme extérieure

Chacun des bâtiments se présente sous forme de maison à 3 étages. Ce sont les seules maisons ouvrières groupées à 3 étages au Luxembourg. Leur aspect extérieur est plutôt modeste mais la disposition galbée du pâté de maisons dégage la façade et interrompt de cette façon la répétition du seul type de maison de l'ensemble.

Plein champ

Une étable destinée à l'élevage de bétail appartenait à chaque maison. De cette façon on essayait de garantir une alimentation saine des ouvriers (et de leur famille). Les étables servent de nos jours comme garage ou comme entrepôt et marquent l'arrière des maisons.

Aménagement intérieur

Les maisons offraient un espace de vie à bon prix pour les familles ouvrières de Rumelange. L'aménagement intérieur utile permettait un mode de vie sain.

Chacune des 8 maisons individuelles groupées offrait de la place pour deux studios et un appartement à trois chambres plus cuisine.



Alter Bahnhof und Zollstation

Alter Bahnhof Rümelingen-Öttingen

Die Inbetriebnahme der Eisenbahnstrecke Noertzangen-Rümelingen/Öttingen und weiter nach Frankreich sowie des Güterbahnhofs Rümelingen-Öttingen fanden im Jahr 1860 statt. Seit 1862 war der Bahnhof auch Personenhaltepunkt.

Ende des 19. Jahrhunderts zählte der Grenzbahnhof Rümelingen-Öttingen zu den wichtigsten Güterumschlagplätzen der Region. Über die Kayltalstrecke erfolgte der Abtransport des Rümelinger und Tetingen Eisenerzes zu den in- und ausländischen Hüttenwerken.

Um 1900 wurde das Eisenerz aus den Abbaugebieten östlich des Kayltals mit Förderwagen zu verschiedenen Umladestationen entlang der Eisenbahnnebenstrecke (heutiger Fahrradweg im Kayltal) gebracht, dort in Eisenbahnwaggons gekippt, die über die Nebenstrecke bis zum Bahnhof Rümelingen-Öttingen fuhren. Vom Bahnhof aus erfolgte der Abtransport des Eisenerzes über die Hauptstrecke im Kayltal hinaus zu den Hütten oder ins Ausland.

In den 1950er Jahren wurde die Bahnlinie in Richtung Bahnhof Rümelingen-Öttingen teilweise nur noch als Abstellgleis für Leergut genutzt und die Nebenstrecke von der Rümelinger Rue de l'Usine bis zu den Verladerrampen Hesselbiert und Kalleksfeld in Tetingen kam zum Erliegen. Die Schließung der Gruben bedeutete schließlich auch den Niedergang des Bahnhofes Rümelingen-Öttingen. Der Schalter wurde bereits 1982 geschlossen, der letzte Zug hielt im Jahr 1996. Mit dem Bau des Kreisverkehrs verschwand die Gleisanlage in Richtung Öttingen.



Ehemalige Güterabfertigung
Ancien bureau d'expédition



Bahnhof Rumelange-Öttingen früher
Gare Rumelange-Ottange jadis

Ancienne gare Rumelange-Ottange

La mise en service de la ligne ferroviaire Noertzange-Rumelange/Ottange en direction France ainsi que de la gare de marchandises Rumelange-Ottange date de 1860. Depuis 1862 la gare était simultanément arrêt pour les voyageurs.

A la fin du 19^{ème} siècle la gare frontalière Rumelange-Ottange comptait parmi les gares importantes de transfert de marchandises de la région. C'est par la ligne de la vallée de la Kayl que se faisait le transport du minerai de fer de Rumelange et de Tétange vers les usines au Luxembourg et à l'étranger.

Vers 1900 le minerai de fer provenant des minières du côté est de la vallée de la Kayl, était transporté vers les différents quais le long de la ligne ferroviaire (de nos jours piste cyclable de la vallée de la Kayl) à l'aide de waggons. Là, il était culbuté dans les wagons de chemin de fer afin d'être amené par embranchement à la gare de Rumelange-Ottange. A partir de la gare le transport du minerai se faisait par ligne principale de la vallée de la Kayl vers les différentes usines ou vers l'étranger.

Dans les années 50 la ligne ferroviaire en direction de la gare Rumelange-Ottange n'était que partiellement utilisée comme voie de garage. L'embranchement partant de la rue de l'Usine vers le quai Hesselbiert et Kalleksfeld à Tétange fut arrêtée. L'arrêt de l'exploitation des mines conduisait finalement au déclin de la gare Rumelange-Ottange. Le guichet fut déjà fermé en 1982 et le dernier train s'y arrêta en 1996. Lors de la construction du rond-point, la ligne ferroviaire en direction Ottange disparut.



Verladerrampe Steinberg gegen 1902
Quai Steinberg vers 1902



Ehemaliger Bahnhof Rümelingen-Öttingen, seit 1989 Foyer „Jongenheem“
L'ancienne gare Rumelange-Ottange, foyer «Jongenheem» depuis 1989

Place de France

Die Place de France trennt das alte Bahnhofsgebäude von der Rue des Martyrs und diente als Bahnhofsvorplatz. Dort befindet sich eine alte Linde, die von Théodore Pelkes, der seit dem 16. April 1920 Einnehmer am Rümelinger Zollposten war, zu Beginn seiner Dienstzeit neben dem Eingang zum Zollbüro gepflanzt wurde.

Place de France

La place de France sépare le vieux bâtiment de la gare de la rue des Martyrs. Elle servait d'esplanade. S'y trouve un vieux tilleul planté peu après son entrée en service par Théodore Pelkes, receveur à la douane de Rumelange, près de l'entrée du bureau des douanes.

Ancienne gare et bureau des douanes



Linde an der Place de France
Tilleul sur la place de France



Place de France
heute
Place de France de
nos jours

Zollstation

Nachdem Lothringen 1870 vom Deutschen Reich annektiert und auch wie Luxemburg Mitglied im Deutschen Zollverein wurde, waren die Grenzkontrollen an der ehemaligen französisch-luxemburgischen Grenze überflüssig geworden. Da die Waren im Grenzgebiet nicht mehr kontrolliert werden mussten, wurde der Zollaufsichtsdienst der drei am Rümeling Zollposten Obertetingen stationierten Grenzwächter eingestellt.

Als nach dem ersten Weltkrieg Lothringen wieder französisch wurde und Luxemburg aus dem Deutschen Zollverein aus- und der Zollunion mit Belgien am 24.04.1922 beitrug, wurde der Zolldienst am Rümeling Zollposten wieder aufgenommen. Büroräume wurden von der ehemaligen Minengesellschaft HADIR gemietet. Der Zöllner erhielt jedoch erst um das Jahr 1934 eine hölzerne Wachbude. Um Schmugglern das Handwerk zu legen, musste der Grenzsektor zwischen Rümelingen und Düdelingen daher von Zollaufsehern im sog. Felddienst am Tag und insbesondere in der Nacht überwacht werden.

Ende 1962 wurden die Felddienst-Patrouillen eingestellt. Etwa zur gleichen Zeit wurden umfassende bauliche Maßnahmen im Zoll-Büro durchgeführt. Die Wachbude verschwand und die Zöllner erhielten ein Wachzimmer im Gebäudeinneren. Nachdem im Jahr 1985 durch das Schengener Abkommen sämtliche Binnengrenzkontrollen zwischen Luxemburg und Frankreich weggefallen waren und der letzte Rümeling Zöllner, Roger Zigrand, am 1. März 1990 pensioniert worden war, wurde der Posten des Zöllners nicht mehr besetzt. Seitdem beherbergt das ehemalige Zollgebäude das Büro des Antidrogendienstes der Luxemburgischen Zollverwaltung.

Bureau des douanes

Après l'annexion en 1870 de la Lorraine par l'empire allemand, elle devint tout comme le Luxembourg membre du «Zollverein». Les contrôles douaniers à la frontière franco-luxembourgeoise en devenaient superflus. Les marchandises n'avaient plus besoin d'être contrôlées. Le service de contrôle douanier des trois douaniers stationnés à l'ancienne frontière franco-luxembourgeoise prit fin.

Après la première guerre mondiale, la Lorraine devint de nouveau membre de la France et le Luxembourg quitta le «Zollverein» allemand. Il entra dans l'union douanière avec la Belgique le 24.04.1922. Le service douanier sur le poste de Rumelange fut repris. Des bureaux de douane étaient loués de l'ancienne société minière HADIR. Le poste de garde n'était doté d'une cabane de garde en bois qu'en 1934. Pour parer aux contrebandiers le secteur frontalier entre Dudelange et Rumelange devait être surveillé de jour et de nuit par les douaniers champêtres.

En 1962 le service mobile des patrouilles champêtres fut arrêté. C'est vers cette période que le bureau de douane était transformé de fond en comble. La cabane fut éliminée. Les douaniers pouvaient se servir dès lors d'une salle de garde à l'intérieur. En 1985 et suite aux accords de Schengen tous les postes de douane entre le Luxembourg et la France étaient supprimés. Quand le dernier douanier rumelangeois Roger Zigrand prit sa retraite le 1er mars 1990. Il ne fut plus remplacé. C'est depuis lors que l'ancien bâtiment des douanes est occupé par la brigade antidrogue de l'Administration des douanes luxembourgeoise.



Grenze Rümelingen-Öttingen.
Links: dicke Eiche,
rechts: Gasthaus
Franco Lux
Frontière Rumelange-Ottange.
A gauche le gros
chêne, à droite le
café Franco Lux



Zöllner am Rümeling Zoll
Douaniers au poste de douane de Rumelange



Büro der Drogenfahndung heute
Bureau de la brigade antidrogue aujourd'hui

Sporthalle

Im Jahr 1985 wurde das «Syndicat intercommunal pour la construction et l'exploitation d'un ensemble d'infrastructures sportives à Rumelange et Kayl/Tétange» (SICOSPORT) gegründet. Mitglieder sind die Gemeinden Rümelingen und Kayl, die sich im Syndikat zusammengeschlossen haben, um den Bau und den Betrieb gemeinsamer Infrastruktureinrichtungen im Bereich Sport voranzutreiben. Sowohl in Rümelingen als auch in Kayl wurde eine Sporthalle gebaut. Das Syndikat wird von einem Komitee geleitet, das sich aus 10 Mitgliedern, 5 aus jeder Gemeinde, zusammensetzt.

Die Hallen in Rümelingen und Kayl wurden am 12. Mai 1989 eingeweiht. Die Rümelinger Halle bietet mit 1.890 qm Nutzfläche Platz für bis zu 360 Zuschauer.

SICOSPORT ist in Rümelingen ebenfalls für den Gymnastiksaal (Rue Nic. Pletschette) und den Tenniskomplex («op Kolscheid») sowie in Kayl für die Sporthalle zuständig.

Hall Omnisports

En 1985 fut fondé le «Syndicat intercommunal pour la construction et l'exploitation d'un ensemble d'infrastructures sportives à Rumelange et Kayl/Tétange» (SICOSPORT). Les communes de Rumelange et de Kayl en sont membres et se sont unies dans ce syndicat pour ainsi accélérer la construction ainsi que la mise en service de différentes infrastructures dans le domaine sportif. Un hall omnisports a été construit à Rumelange ainsi qu'à Kayl. Le syndicat est géré par un comité qui est formé de 10 membres dont 5 de chaque commune.

Les halls à Rumelange et à Kayl ont été inaugurés le 12 mai 1989. Le hall de Rumelange offre une surface utile de 1.890m² et de la place pour 360 spectateurs.

SICOSPORT est également responsable pour la salle de gymnastique (rue Nic. Pletschette) et le terrain de tennis («op Kolscheid») à Rumelange et le hall omnisports à Kayl.



Gebäude des Direktors der HADIR
Bâtiment du directeur de la HADIR



Abriss von Häusern vor dem Bau des Parkplatzes am Sportzentrum

Démolition de certaines maisons avant l'aménagement du parking près du hall omnisports



Heute befindet sich anstelle des Gebäudes des HADIR-Direktors eine moderne Sporthalle.

De nos jours on aperçoit un hall omnisports très moderne à l'endroit où se trouvait jadis le bâtiment du directeur de la HADIR.



Innenansicht der Sporthalle
Vue de l'intérieur du hall omnisports



Abriss des Gebäudes des Direktors der HADIR vor dem Bau der Sporthalle

Démolition du bâtiment du directeur de la HADIR juste avant la construction du hall omnisports



Außenansicht der Sporthalle
Vue de l'extérieur du hall omnisports



Erhaltenes Fensterelement des Gebäudes des HADIR-Direktors neben der Sporthalle
Cadre d'une fenêtre du bâtiment du directeur de la HADIR, conservé, qui se trouve de nos jours à côté du hall omnisports

Ehemalige Pferdeställe

Das Gebäude, in dem ehemals Pferde des Direktors der HADIR untergebracht waren, wurde vor dem Jahr 1914 erbaut und umfasst 200 m² Nutzfläche. Seit 1981 befindet sich in den Räumlichkeiten die Gemeindegärtnerei.



Heutige Gemeindegärtnerei

De nos jours site du service de jardinage communal

Anciennes écuries

Le bâtiment où se trouvaient jadis les chevaux du directeur de la HADIR fut construit avant 1914 et représentait une surface utile de 200 m². Depuis 1981 le service de jardinage communal y est installé.



Ehemalige
Stallungen neben
der Sporthalle
*Anciennes écuries
près du
hall omnisports*



Architektonische Details / *Détails d'architecture*

Das Altersheim

Das im Jahr 1956 (zwei Jahre nach dem ersten Spatenstich am 4. April 1954) auf dem Gelände „Am Tootsch“ in Betrieb genommene Gebäude beherbergte zunächst das örtliche Krankenhaus, das aus einem Haus an der heutigen Place G.-D. Charlotte hierher verlegt wurde. Damals bot das Krankenhaus 54 Betten speziell für Senioren. Des Weiteren gab es eine Geburtsstation mit 6 Betten, einen Behandlungs- und Operationsraum sowie ein Isolationszimmer. Zusätzlich war ein Kloster mit Kapelle für die pflegenden Schwestern des Ordens vom „Heiligen Erlöser“ („Très Saint Sauveur“) angegliedert.

Im Jahr 1965 wurde die Geburtsstation geschlossen und das Haus bekam seine endgültige Bestimmung, es wurde Altersheim. Nach dem Ausscheiden der Ordensschwestern im Jahr 1968 wurde das Haus vom Staat übernommen und vollzog, wie alle SERVIOR-Einrichtungen, den Wandel vom Altersheim zum integrierten Altenzentrum. Bis 1999 blieb die Einrichtung unter staatlicher Verwaltung und gehört heute zum Etablissement Public SERVIOR.

Im CIPA (Centre Intégré pour Personnes Âgées) wohnen in der Regel ältere Menschen, die aus gesundheitlichen und/oder sozialen Gründen nicht mehr alleine wohnen möchten oder können. Gründe können beispielsweise eine Pflegebedürftigkeit oder eine Behinderung sein. Das Gebäude in der Rue Nic. Pletschette wurde Ende der 1990er Jahre von Grund auf renoviert, so dass es heute alle Anforderungen an Sicherheit und Zugänglichkeit erfüllt, z.B. durch eine Rampe am Eingang, Aufzüge, ausreichende Türbreiten, Handläufe in allen Gängen, Pflegebetten oder behindertengerechte Bäder. Der frühere Krankenhauscharakter ist heute verschwunden. Das Gebäude zeichnet sich durch eine ansprechende Farbgestaltung, die durch jahreszeitlich wechselnde Dekorationen unterstützt wird, aus. Es sind zahlreiche Sitzecken vorhanden, die den Bewohnern als Treffpunkte dienen.

Le bâtiment situé sur le site «Am Tootsch» a ouvert ses portes en 1956 (deux ans après le premier coup de pioche). Il abrita en premier lieu l'hôpital local, qui fut transféré d'un bâtiment se trouvant à côté de l'actuelle Place G.-D. Charlotte. En ce temps-là l'institution comprenait 54 lits réservés aux seniors. Il y avait en plus une unité obstétrique de 6 lits, un cabinet médical et un bloc opératoire ainsi qu'une salle de mise en quarantaine. En annexe se trouvait un couvent avec une chapelle pour les sœurs-soignantes de l'ordre du «Très Saint Sauveur».

En 1965 l'unité obstétrique fut fermée et le bâtiment est désormais et définitivement devenu une maison de retraite. Une fois que les sœurs de l'ordre s'étaient démis de leur charge en 1968, l'Etat reprenait le bâtiment. Comme toutes les institutions SERVIOR ce bâtiment se transformait d'une maison de retraite en un centre intégré pour personnes âgées. L'institution restait sous l'Administration de l'Etat. Aujourd'hui elle fait partie de l'Etablissement Public SERVIOR.

Au CIPA (Centre Intégré pour Personnes Âgées) habitent, en règle générale, des gens âgés, qui pour des raisons de santé et/ou d'ordre social ne veulent ou ne peuvent plus habiter seuls. Les dépendants et les handicapés sont, p.ex., des candidats pour y résider. A la fin des années 90 le bâtiment dans la rue Nic. Pletschette fut renové de fond en comble. Il s'ensuit qu'il remplit aujourd'hui toutes les exigences de sécurité et d'accès: il y a, p.ex., une rampe d'accès à l'entrée, des ascenseurs, des portes larges, des mains courantes dans tous les couloirs, des lits de soins, des salles de bain pour les handicapés. Aujourd'hui l'ancienne aura d'hôpital n'y est plus. Le bâtiment se distingue par un couloir agréable, réhaussé par des décorations saisonnières. De nombreux coins de siège servent comme point de rencontre aux résidents.

Altersheim
Maison de retraite



Rumelingen im Jahr 1960
Rumelange en 1960



Einkaufsladen
Epicerie



Restaurant



Eingangsbereich
Zone d'entrée



Betreuung und Pflege
Encadrement et soins

Die Ausstattung

Das CIPA Rümelingen bietet 70 Einzelzimmer auf 4 Stockwerken. Alle Zimmer sind mit Waschbecken ausgestattet. Auf allen Stockwerken sind behindertengerechte Duschen und Toiletten vorhanden.

L'installation

Le CIPA de Rumelange est doté de 70 chambres individuelles réparties sur 4 étages. Toutes les chambres ont un lavabo. Sur tous les étages il y a des douches et des toilettes pour handicapés.



Der Park

Der Park ist besonders auf die Bedürfnisse von gehbehinderten Menschen ausgerichtet. Er bietet neben einladenden Sitzgruppen auch Hochbeete, welche von den Bewohnern bepflanzt und gepflegt werden.

Le parc

Le parc est particulièrement axé sur les besoins des résidents à mobilité réduite. Il offre des ensembles accueillants de sièges et de bancs et des plate-bandes élevées qui peuvent être plantées et cultivées par les résidents.



Das Angebot

In das Gebäude sind ein kleines Geschäft, ein Frisörsalon, ein Restaurant, eine Hauskapelle, eine Bibliothek integriert. Das Angebot des CIPA Rümelingen für seine Bewohner umfasst Aktivitäten in verschiedensten Bereichen, z.B. Koch-/Backgruppen, Exkursionen/Reisen, Kunsthandwerks-/Bastel-/Handarbeitsgruppen, Bewegungs- und Koordinations-training, Theater-/Kino-/Konzertbesuche oder religiöse/spirituelle Angebote. Als besonders wichtig wird die Kontaktpflege innerhalb des Hauses und nach draußen angesehen. Auch können eigene Haustiere mitgebracht und im Haus gehalten werden.

L'offre

Une petite boutique, un salon de coiffure, un restaurant, une chapelle et une bibliothèque intègrent le bâtiment. Le CIPA de Rumelange offre à ses résidents des activités variées; p.ex. la cuisine, des excursions/voyages, l'art, l'artisanat et le bricolage, la culture et de la coordination physique, les visites de théâtre, de cinéma et de concerts, des offres d'ordre religieux et spirituel. Soigner les contacts à l'intérieur et à l'extérieur est considéré comme particulièrement important. Les résidents ont le droit d'amener et de garder leurs animaux de compagnie.

Das neue CIPA

Das neue CIPA besitzt 120 Betten, davon 60 CIPA-Betten (Pflegebetten), 16 in Wohngemeinschaften (WGGSG = Gruppen socio-géréontologique) und 44 in 22 Doppelzimmerappartements (logement encadré).

Le nouveau CIPA

Le nouveau CIPA est doté de 120 lits dont 60 sont des lits «CIPA» (lits de soins), 16 se trouvent dans des communautés (groupes socio-géréontologiques) et 44 dans 22 chambres doubles (logement encadré).



Der Bahnhof

Der Bahnhof

Der Personen-Bahnhaltepunkt Rumelange-Halte im Stadtzentrum wurde am 1. Oktober 1900 unter dem Aufseher Theodor Feidert eröffnet. Ein weiterer Personenhalt war bereits seit dem Jahr 1862 am Bahnhof „Rümelingen-Öttingen“ vorhanden.

Die Modernisierung der Strecke CFL Noertzingen-Rümelingen-Öttingen wurde im Jahr 1960 durch die Elektrifizierung der Strecke durchgeführt. Die Bahnstrecke CFL Tetingen-Intermosselle (heute Cimalux) wurde erst im Jahr 1980 elektrifiziert.

Nachdem die Gleise auf französischer Seite abgetragen worden waren und somit eine Weiterführung der Bahnstrecke ausgeschlossen war, wurden im Jahr 1996 auch die Gleise zum Bahnhaltepunkt Rümelingen-Öttingen im Bereich der Straße sowie die Bahnschranke in der Grand-Rue demontiert. An dieser Stelle findet man heute den im Jahr 1997 in Betrieb genommenen Kreisverkehr.

Um auch die Bahnhaltestelle Rümelingen den Gegebenheiten der Zeit anzupassen, wurde ein neues Bahnhofsgebäude CFL Rumelange-Halte errichtet, das zwar bereits im Jahr 1963 in Betrieb genommen, aber erst im Jahr 1965 eingeweiht wurde.



Bahnhof Rumelange-Halte heute / Gare Rumelange-Halte aujourd'hui

La Gare

L'arrêt de gare Rumelange-Halte fut inauguré par la direction des chemins de fer le 1er octobre 1900. Theodor Feidert en fut le chef de poste. Un autre arrêt se trouvait déjà depuis 1862 à la gare de Rumelange-Ottange.

En 1960 le trajet CFL Noertzinge-Rumelange-Ottange fut électrifié, une modernisation bien avant celle dont bénéficia le trajet CFL Tétange-Intermosselle (aujourd'hui Cimalux) en 1980.

Après que les rails du côté français étaient enlevés et que la continuation de la ligne ferroviaire était devenue impossible, les rails vers l'arrêt Rumelange-Ottange et la barrière du passage à niveau dans la Grand-Rue ont été démontés. S'y trouve maintenant le rond-point qui a été mis en service en 1997.

Pour adapter également l'arrêt de Rumelange aux nouveaux besoins, un nouveau bâtiment de la gare CFL Rumelange-Halte fut construit. Il fut déjà mis en service en 1963 bien qu'inauguré en 1965 seulement.



Bahnübergang Rümelingen-Halte / Passage à niveau Rumelange-Halte



Der Kreisverkehr am Bahnhof Rumelange-Halte
Le rond-point à la gare Rumelange-Halte

Die Stahlbrücke

Im Bereich des Bahnhofs Rumelange-Halte führte einst eine Stahlbrücke über die Rue de l'Usine. Über sie fuhren die mit Eisenerz beladenen Förderwagen vom Lannebiert hinunter zur Verladerrampe.



So genannte „schwaarz Bréck“. Blick vom heutigen Kreisverkehr in Richtung Rue de l'Usine.
Le pont nommé «schwaarz Bréck». Vue de l'actuel rond-point en direction rue de l'Usine.

Le pont en acier

Près de la gare Rumelange-Halte, un pont en acier passait au-dessus de la rue de l'Usine. C'est par ce pont que les wagonnets remplis de minerai de fer descendaient du Lannebiert vers le quai.



Blick vom heutigen Kreisverkehr in Richtung Lannebiert. Links Rue de l'Usine, rechts Rue St. Joseph.

Vue à partir du rond-point actuel en direction Lannebiert. A gauche la rue de l'Usine et à droite la rue St Joseph.

Die Straßenbahn

Im Jahr 1914 wurde ein Syndikat für den Bau und den Betrieb einer Straßenbahnlinie im Kanton Esch (TICE) gegründet. Die erste Probefahrt der neuen Straßenbahnlinie Esch-Rümelingen (Öttingen) fand aber erst am 29. Mai 1927 statt. Die Straßenbahn nahm dann am 2. Oktober 1927 ihren fahrplanmäßigen Dienst auf.

Die Straßenbahnlinie Rümelingen (Hütte)-Kayl wurde am 4. Februar 1928 eröffnet und die Strecke am 23. Juni 1928 bis Rümelingen/Bahnhof verlängert.

Die letzte Fahrt der Straßenbahnlinie Esch-Rümelingen fand am 5. November 1950 statt. Am 20. August 1956 wurde schließlich auch der Betrieb der Straßenbahnlinie Rümelingen-Kayl als letzte TICE-Linie eingestellt und die Straßenbahnen wurden durch Busse ersetzt.

20m trennten die beiden Straßenbahnlinien Esch-Rümelingen und Rümelingen-Kayl im Bereich des Bahnhofs Rumelange-Halte, da ein Kreuzen der Straßenbahn - und der Eisenbahngleise aus technischen Gründen nicht möglich war.

Le Tramway

En 1914 on créa un syndicat pour la construction et l'exploitation d'un tramway dans le canton d'Esch (TICE). Le tramway fit son 1^{er} voyage d'essai sur la nouvelle ligne Esch/Rumelange (Ottange) seulement le 29 mai 1927. Le tramway entama son service régulier le 2 octobre 1927.

La ligne de tramway Rumelange (usine)-Kayl fut inaugurée le 4 février 1928 et la prolongation jusqu'à Rumelange/Gare le 23 juin 1928.

Le 5 novembre 1950 eut lieu le dernier voyage du tramway Esch-Rumelange. Le 20 août 1956, le tramway Rumelange-Kayl, la dernière ligne TICE, arrêta également ses services et les tramways furent remplacés par des bus.

Les deux lignes de tramway Esch-Rumelange et Rumelange-Kayl étaient interrompues sur 20 mètres près de la gare Rumelange-Halte puisque pour des raisons techniques un croisement des voies de tramway et de chemin de fer était impossible.



Die Straßenbahnlinie Rümelingen-Kayl
La ligne de tramway Rumelange-Kayl

Fotoverzeichnis · Impressum

Stadt / *Ville de Rumelange*:

S. 1, S. 4 s/w-Fotos, S. 5 s/w-Fotos, S. 6, S. 7, S. 8 erste u. zweite Bildreihe, dritte Bildreihe links und Mitte, vierte Bildreihe links, S. 10 mittlere und untere Bildreihe, S. 11, S. 13 s/w-Foto, S. 14, S. 16 s/w-Fotos, S. 18 s/w-Fotos, S. 19 Mitte und rechts, S. 20 s/w-Foto, S. 21 oben rechts u. unten links, S. 22 s/w-Fotos, S. 23 oben u. unten links, s/w-Foto, S. 24, S. 25, S. 26, S. 27, S. 28, S. 29, S. 30 oben rechts, mittlere Bildreihe, unten links u. unten Mitte, S. 32, S. 33 s/w-Foto, S. 34, S. 36, S. 37 s/w-Foto, S. 38, S. 39, S. 40 obere Bildreihe, S. 42 s/w-Foto, S. 43 s/w-Foto, S. 44 s/w-Fotos, S. 45 untere Bildreihe links u. Mitte, S. 46 s/w-Fotos, S. 47 s/w-Foto, S. 48 s/w-Fotos u. unten rechts, S. 49

Oeko-Bureau:

S. 4 Farbfotos, S. 5 Farbfotos, S. 8 dritte Bildreihe rechts, vierte Bildreihe rechts, S. 9, S. 10 oben links, S. 12, S. 13 Farbfotos, S. 15, S. 16 Farbfotos, S. 17, S. 18 Farbfoto, S. 19 links, S. 20 Farbfotos, S. 21 oben links, unten Mitte und unten rechts, S. 22 Farbfoto, S. 23 Mitte links u. unten rechts, S. 30 unten rechts, obere Bildreihe Farbfotos, S. 33 Farbfotos, S. 35, S. 37 Farbfotos, S. 40 unten, S. 41, S. 42 Farbfotos, S. 43 Farbfotos, S. 44 Farbfoto, S. 45 obere Bildreihe und unten rechts, S. 46 Farbfotos, S. 47 Farbfotos, S. 48 unten links

Herausgeber / *Editeur*:

Stadt / *Ville de Rumelange*, Januar 2011

Konzept und Gestaltung / *Concept et Réalisation*:

Oeko-Bureau, Rumelange

M. Will Hoffmann

M. J.-P. Tewes

Druck / *Impression*:

Imprimerie Heintz, Pétange



